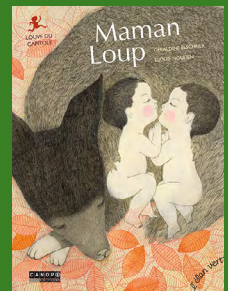

La Louve capitoline



La *Louve capitoline* intrigue et surprend ! Symbole de plusieurs lieux et temporalités – elle parcourt les territoires, traverse les temps car elle est née d'une légende antique et est rebelle aux datations –, elle tisse, crée et interroge les liens entre les hommes et avec le monde animal.

Avec *Maman loup*, Gérard Elschner et Élodie Nouhen nous donnent à lire et à voir une louve pleine de tendresse et de générosité qui sauve les jumeaux abandonnés sur le Tibre et leur redonne vie. Le lien étroit qui se tisse entre eux parle de l'amour maternel et filial, mais aussi du départ des enfants dans la vie d'adulte. Un récit et des illustrations chargés de poésie pour sensibiliser les élèves du cycle 2 à la culture humaniste.

Auteure

Muriel Blasco, conseillère pédagogique en Arts visuels

Directeur de publication

Jean-Marc Merriaux

**Directrice de l'édition transmédia
et de la pédagogie**

Michèle Briziou

Directeur artistique

Samuel Baluret

Référentes pédagogiques

Estelle Beline - Patricia Roux

Coordination éditoriale

Stéphanie Béjjan

Chef de projet

Valentine Pillet

Mise en pages

Marisabelle Lafont

Conception graphique

DES SIGNES studio Muchir et Desclouds

ISSN : 2425-9861

ISBN : 978-2-240-04042-8

© Réseau Canopé, 2016

[établissement public à caractère administratif]

Téléport 1 – Bât. @ 4

1, avenue du Futuroscope

CS 80158

86961 Futuroscope Cedex

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays. Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des articles L.122-4 et L.122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective », et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite » Cette représentation ou reproduction par quelque procédé que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français de l'exploitation du droit de copie (20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris) constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Sommaire

4	À propos de l'album et de l'œuvre
5	Interview de l'auteure et de l'illustratrice
11	Présentation des nouveaux programmes 2016
15	Enjeux des séquences pédagogiques proposées
17	Démarche pédagogique pour une séance d'arts plastiques
18	Compétences et questions travaillées [extraits des programmes 2016]

DÉCOUVERTE DE L'ALBUM

21	Saisir l'ambiguïté de la louve, sauvage et douce
23	Découvrir le récit
25	Imaginer le dénouement
27	Mémoriser et raconter
29	Saisir les dimensions historiques
31	Retrouver les éléments de la légende

ARTS PLASTIQUES

34	Créer un volume
36	Modeler une louve
38	Choisir des matériaux et des techniques pour exprimer des oppositions
40	Créer le socle d'une sculpture
42	Jouer avec des objets
44	Sculpter pour raconter [1]
45	Sculpter pour raconter [2]

RENCONTRE AVEC LES ŒUVRES

47	Aborder les œuvres par le toucher
49	Incarner et interpréter une œuvre pour la comprendre
51	Confronter deux figures de louve
53	Composer un album à partir de différentes sources

DOCUMENTATION

55	La légende de Remus et Romulus adaptée aux enfants
56	Aspects techniques et datation de la <i>Louve capitoline</i>
57	Repères chronologiques
58	Crayonnés de l'illustratrice
59	Autour du loup
60	Sitographie

61	LA COLLECTION PONT DES ARTS
----	------------------------------------

À propos de l'album et de l'œuvre

L'ALBUM

TITRE

Maman loup.

AUTEURE

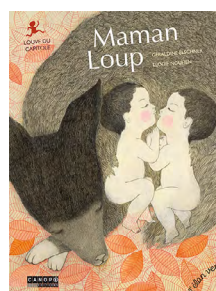
Géraldine Elschner*.

ILLUSTRATEUR

Élodie Nouhen.

NIVEAU

Cycle 2.



L'ŒUVRE

TITRE

La Louve capitoline, XI^e-XII^e siècle pour la louve,
et vers 1450 pour les jumeaux; 75 cm.

ARTISTE

La louve: anonyme.

Les jumeaux: Pollaiuolo Antonio (1432-1498).

GENRE

Sculpture (bronze).

PÉRIODE

Moyen Âge et Renaissance.

LIEU DE CONSERVATION

Musées du Capitole (Musei Capitolini), Rome (Italie).

* Les textes soulignés renvoient à des liens Internet.

Interview de l'auteure et de l'illustratrice



Géraldine Elschner, l'auteure, et Élodie Nouhen, l'illustratrice, nous parlent de leur démarche de création.

INSPIRATIONS

Qui des trois personnages de la sculpture a été le plus important à vos yeux pour entrer dans la démarche de création ?

GÉRALDINE ELSCHNER. Le trio est inséparable. J'avais devant les yeux la sculpture admirée à Rome : ce mélange humain-animal, cette unité très forte. Eux trois contre le monde entier. Mais le récit s'est construit dès le départ dans la perspective de la louve, puisque c'est elle qui agit, qui cherche, qui trouve, qui sauve. Tellement présente, dominante, comme dans la sculpture.

ÉLODIE NOUHEN. La louve. La louve sans hésitation. Je me suis concentrée sur elle avant même de penser la composition des doubles-pages. J'ai fait de très nombreuses études pour la louve. Les enfants, eux, ont été simplement croqués et je ne les ai finalisés qu'une fois les compositions des doubles-pages arrêtées, au moment de leur achèvement.

Que représente cette louve pour vous ?

GÉRALDINE ELSCHNER. Elle est celle dont on a peur au départ, dont on croit qu'elle est la plus féroce (comme tous les loups) et qui se révèle être la plus douce, la plus aimante. Elle sauve les enfants, les adopte sans rien savoir d'eux, sans poser de questions. Et le moment venu, elle les laisse repartir. L'amour idéal, inconditionnel, généreux, au-delà des différences... Celui de la mère adoptive ou biologique, ou même l'amour en général. Les « humains », eux, ou tout au moins ceux du récit mythologique, s'entre déchirent en permanence.

ÉLODIE NOUHEN. Je crois que pour tout le monde, la louve c'est la force et l'amour inconditionnel. Pour moi, et à partir du texte, la louve c'est avant tout l'amour, l'instinct maternel qui transpirent du récit de Géraldine Elschner.

LE RAPPORT À L'ŒUVRE ET À LA LÉGENDE

Comment se représente-t-on le monde d'un artiste anonyme – la sculpture de la louve étant restée sans origine connue – dans la démarche Ponts des Arts?

GÉRALDINE ELSCHNER. Un artiste anonyme, une datation remise en question (passant du v^e siècle av. J.-C. au XII^e), l'ajout tardif des jumeaux... Cela fait beaucoup de points d'interrogation et concentre encore davantage le regard sur l'œuvre unique. On n'a plus qu'elle, elle occupe tout l'espace. Un vrai face à face, un peu mystérieux, qui change la donne.

Donc, pas de contexte artistique à intégrer, pas d'autres œuvres qui vous guident, vous influencent forcément dans l'histoire. Mais le récit mythologique compensait ce vide; mon histoire s'y réfère (le figuier, la grotte du Lupercal, le piver envoyé par le dieu Mars, etc.), l'illustration évoque la construction de Rome, en dernière page, et la partie documentaire donne tous les détails complémentaires.

De même, comment s'approprie-t-on une œuvre et/ou un récit fondateur?

GÉRALDINE ELSCHNER. En classe de seconde, j'avais un cours de «Textes anciens» et une enseignante passionnée de mythologie. Pendant une heure, elle restait assise là et racontait, sans la moindre note, tous les récits mythologiques: «L'heure du conte!» On buvait ses paroles. De quoi me donner envie aujourd'hui de replonger dans ces textes, pour la première fois dans Pont des Arts. Je suis donc repartie des différents récits que l'on a de cette création de Rome: Tite-Live et Virgile. On a des variantes, différentes fins, rien de figé ici non plus. Un monde fascinant! Mon choix s'est finalement porté sur le lien filial.

ÉLODIE NOUHEN. M'approprier cette œuvre n'a pas été simple, car je n'aime pas particulièrement la louve du Capitole, elle n'est pas belle, sa gueule est monstrueuse, elle tient un peu du dragon. C'est l'idée du trio (louve et jumeaux) qui m'a permis de me dégager de ce premier ressenti.

Petit à petit, je me suis libérée de la sculpture tout en m'appuyant sur elle: ma louve a d'abord été noire et opaque comme le bronze, puis son pelage s'est éclairci jusqu'à devenir parfois transparent, mêlé à la lumière de la nature. De même, la dureté de la *Louve capitoline* m'a fait réagir en opposition et adopter un traitement graphique tout en rondeur (seules les oreilles de ma louve et quelques feuilles d'arbre sont pointues...).

Mais si je me suis émanquée de la sculpture, je la replace à ma façon dans les illustrations: par exemple sur la 1^{re} double-page, les mamelles de la louve donnent leur forme aux sept collines dans un rapport inversé à la silhouette de l'animal. À la 6^e double-page, ma louve a la posture et la férocité de celle du Capitole: elle est campée de façon défensive avec sa gueule tournée dans un mouvement agressif.

Quant à la légende, elle a eu un rôle vraiment mineur, car pour moi l'élément majeur est ici la louve et la tendresse. Il n'y a que la dernière double-page qui tire sa composition de la dimension historique ou légendaire: la perspective est rétablie, les enfants ne sont plus représentés dans leur gémellité et j'ai intégré, à la demande des éditeurs, des références à la construction de Rome. Cependant, je me documente beaucoup, car les informations recueillies me nourrissent, j'en ai besoin, c'est le socle d'une liberté d'expression nécessaire. Et, comme avec la sculpture, la violence de la légende de Remus et Romulus m'a renvoyée à la nécessité d'une grande douceur.

En quoi le genre de la sculpture a-t-il influencé – ou non – votre inspiration, vos choix?

GÉRALDINE ELSCHNER. Cela rend les personnages plus présents encore, plus vivants. Un vrai face à face avec la louve – son regard, ses crocs. On se dit «Pas touche!». Non pas à cause de l'interdiction générale des musées, mais par peur de se faire mordre. Envie pourtant de plonger les doigts dans les boucles de son cou comme le font les enfants dans l'histoire!

ÉLODIE NOUHEN. Le genre ne m'a pas influencée, je dirais même que j'ai pris la direction opposée. Autant la louve du Capitole sort du bronze, du tout minéral, autant la mienne sort d'une nature toute végétale. Je me suis laissé porter par le récit de Géraldine, sa grande douceur; ainsi, sur la 3^e double-page, je n'ai pas représenté la grotte mais la couche faite de feuilles.

Vous n'avez pas choisi de parler de l'avant rencontre entre la louve et les jumeaux (l'histoire de la légende) ni de l'après (la fondation de Rome) alors que votre récit a une dimension fabuleuse par ailleurs. Pourquoi ?

GÉRALDINE ELSCHNER. J'avais choisi de le faire et mes premières versions de l'histoire racontaient tout, l'avant et l'après. Mais c'était très lourd, très chargé. Il y a tant d'épisodes, de personnages, de conflits aussi. La rivalité entre Amulius et Numitor, le second détrônant le premier (le grand-père des jumeaux), éliminant Rhéa (leur mère), l'ordre d'abandonner les enfants au Tibre. Le retour ensuite à l'âge adulte. Le récit remontait à la vie du grand-père, bien avant la naissance jusqu'à l'âge adulte des deux garçons. Balayer toutes ces années, tous ces faits, toutes ces émotions en onze petites pages, c'était un vrai défi. Long et compliqué.

Mais dans toutes mes versions, le récit commençait comme il l'est aujourd'hui : la louve qui cherche ses petits, trouve les enfants, les sauve. C'est ensuite seulement que je racontais le reste : « Bien plus tard ils apprirent le secret de leur étrange arrivée sous le figuier... » Et ils retrouvaient leur grand-père, etc. Mais c'était une seconde histoire collée à la première.

J'ai essayé aussi de raconter leur histoire vue par la louve : « Comment aurait-elle pu imaginer qu'un jour ils retrouveraient leur grand-père Numitor qui leur raconterait toute leur histoire ? Comment aurait-elle pu penser que grâce à eux... ? Comment aurait-elle pu deviner qu'un jour, la vie allait les séparer ? » Trop de pistes lancées sans pouvoir les suivre.

Donc en distillant de plus en plus, nous en sommes arrivés à l'essence même du récit : l'adoption. Le lecteur entre dans la peau – la fourrure – de la louve. Comme elle, il ne sait pas ce qui s'est passé avant, il ne sait pas ce qui suivra, il ne vit que l'intensité du moment présent.

RÔLES ET PERSONNAGES

Ici, ce n'est plus « l'homme est un loup pour l'homme » mais l'homme est un loup pour le loup. Les bergers sont décrits comme bêtes et apeurés (dans les dialogues); alors même qu'ils sont les éleveurs de leurs moutons, ils ne parviennent pas à transposer la situation.

GÉRALDINE ELSCHNER. Bêtes, les bergers ? Non. Ils sont simplement la voix de la raison : ces petits, vus de l'extérieur, ont l'air en danger. Ils sont de bonne foi. Ils veulent les sauver eux aussi, ne pouvant pas imaginer cet amour d'une louve pour des humains. Faustulus et sa femme Larencia sont de bons parents pour eux. Ils les recueillent donc comme des brebis perdues...

Le thème de la filiation est bien sûr présent et nous interroge sur ce lien : de qui est-on l'enfant ? à qui sont les enfants ? Aviez-vous anticipé ces questionnements, cette thématique ?

GÉRALDINE ELSCHNER. La filiation est une chose, la tendresse une autre. La sculpture montre la seconde – l'adoption, la nouvelle famille. L'instinct protecteur et la générosité, le message d'amour. La question de la filiation ne sera clarifiée que plus tard puisque les deux garçons devront attendre l'âge adulte pour connaître leurs origines, retrouver leur grand-père – et finalement se quereller...

Est-ce pour cela que vous avez choisi le titre *Maman loup* ?

GÉRALDINE ELSCHNER. Bien sûr, c'est l'histoire d'un amour sans condition. Et loup est au masculin. Donc un amour universel : celui ou celle qui adopte et se comporte comme une mère.

La louve est animée d'expressions et de sentiments, les jumeaux eux sont quasiment des êtres neutres. Pourquoi avoir conféré davantage de personnalité à l'animal qu'à l'être humain ?

GÉRALDINE ELSCHNER. C'est vrai, on semble intervertir les rôles, mais leur personnalité est bien présente malgré tout. Les enfants sont fragiles au départ, des bébés sans défense. Enfants sauvages, ils n'apprennent pas à parler mais ont un langage gestuel très clair et expriment très bien leurs sentiments par leur corps : leur confiance, sur le dos de la louve ; leurs doigts dans sa fourrure pour ne pas la perdre, s'accrocher à elle ; leur gaité lorsqu'ils boivent son lait ; leurs larmes. Le rire, les pleurs, tout cela reste donc très humain – même sans mots.

Cette toute puissance de la louve dans la narration illustre-t-elle l'expression « mère-louve » ? Inversement, est-elle une mère sacrificielle ?

GÉRALDINE ELSCHNER. Non, pas du tout. C'est la tendresse qui domine et non la possession. Chez les animaux comme chez les hommes, l'enfant est livré à l'adulte qui s'occupe de lui. Les tout petits sont vulnérables, ils n'ont pas la parole, ils ne sont pas acteurs de leur vie. Et c'est bien ce que comprennent les bergers qui réagissent comme a réagi la louve : ils secourent le plus faible. La mythologie aborde aussi cette question en dépassant les interdits et en mêlant les genres et les espèces. Ce n'est pas non plus une femme sacrifiée à la maternité, même si elle la savoure. Elle conserve sa vie de femme, elle reste louve, elle continue de chasser. Quand les petits sont partis, il y a un lâcher prise mais elle conserve le lien affectif. Son comportement dit aussi « soyons généreux en préservant l'indépendance de chacun ».

Votre récit est-il nostalgique ?

GÉRALDINE ELSCHNER. L'avenir des jumeaux est si sombre ! Ils vivent ici finalement les moments les plus paisibles de leur vie. Sans savoir ce qui les attend. Nous savons, ils ne savent pas. Ce destin terrible qui les attend a certainement donné le ton (inconsciemment). Il y a deux variantes dans la fin du récit légendaire. Dans l'une, Romulus tue Remus qui le provoque en franchissant le sillon creusé. Dans l'autre, les deux groupes combattent l'un contre l'autre et Remus est tué (mais pas de la main de son frère). Je préfère croire à la seconde version, bien sûr. Mais rien n'est moins sûr. Caïn et Abel vivent le même destin. La mort au départ de la création, le coup d'épée qui détruit la fusion totale... Pas question donc de terminer sur une vision idyllique des deux, mais l'évocation du seul fait que « l'un d'eux » pose la première pierre suffit. On peut lire le reste dans la partie documentaire.

DE L'ŒUVRE AUX IMAGES

Que vous évoquent les multiples choix graphiques d'Élodie Nouhen ?

GÉRALDINE ELSCHNER. Les illustrations d'Élodie m'ont émerveillée ! Cette transparence, cette union totale avec la nature est très forte – comme une protection des hommes si menaçants. Tout est en symboles, en évocation. On retrouve l'unité louve-enfants de la sculpture, et tout le mystère des jumeaux... J'imaginai par exemple une vraie ville en construction à la fin de l'histoire, mais sa façon discrète de l'évoquer avec les pierres et la mosaïque suffit finalement. C'est même bien plus fort !

Comment s'est effectué votre choix artistique étant donné qu'à part le genre (la sculpture) et le matériau (le bronze), l'œuvre donne peu de pistes (en termes de couleurs, formes et matières) ?

ÉLODIE NOUHEN. Dans le texte de Géraldine, la louve, donc la nature, est protectrice et bienfaitrice. J'ai voulu donner cette place à la nature et c'est ce qui a orienté mes choix artistiques : la technique du collage et de l'assemblage par juxtapositions de couleurs et de transparences m'a permis de mettre la nature sur tous les plans de mes compositions, de la rendre prégnante et de la laisser tout envahir.

Effectivement, on sent une forte présence de la nature : personnages et éléments naturels s'entremêlent dans une liaison et une harmonie...

ÉLODIE NOUHEN. La nature revient régulièrement dans mon travail même si je ne la représente pas de façon figurative. Ici je l'ai sentie comme centrale, et j'ai exprimé sa place en jouant sur la transparence des éléments graphiques et des plans. C'est un procédé qui m'est familier et qui se prêtait particulièrement à ce récit. Par exemple, à la 6^e double-page, tout dans la nature est au même plan car ce qui m'intéressait n'était pas de rendre la réalité des dangers mais le sentiment de peur (les ours avec le jeu des transparences sont comme des fantômes qui apparaissent et disparaissent), donc l'évocation de l'ordre naturel (même les jumeaux sont dans un camouflage de feuilles d'arbre) plutôt que sa représentation.

Pour cet album, j'ai d'emblée commencé par illustrer la 1^{re} double-page du récit (une fois les recherches de crayonnés autour de la louve abouties) et dès lors que ma composition a mêlé librement louve et nature tout est devenu cohérent et les autres doubles-pages se sont mises en place avec évidence.

La diversité des techniques employées (collage, peintures, matières, crayons...) est donc nécessaire ?

ÉLODIE NOUHEN. Absolument. J'utilise du papier calque, des papiers de soie, des ciseaux, de la colle, de la peinture acrylique et à l'huile, des crayons...

Comment construisez-vous vos images ? Pouvez-vous nous raconter la façon dont vous travaillez ?

ÉLODIE NOUHEN. Classiquement, on construit une image en travaillant les crayonnés [le dessin au trait] puis on passe à la mise en couleurs. Moi je procède tout à fait autrement : en associant dans un même temps le trait, la couleur et la composition. Pour moi, une image se monte, elle n'est pas figée d'emblée. Pour la construire, je travaille les masses principales par superpositions de formes découpées dans des papiers très fins, sans les coller, et je déplace les éléments, je joue avec les formes pour équilibrer les couleurs et les proportions. Pendant un moment, mon image est totalement mouvante, rien n'est collé, je protège le tout par une vitre. Lorsque j'y reviens, je retouche et je repositionne les éléments jusqu'à obtenir le bon cadrage.

Auparavant, j'ai préparé le fond de couleur de la planche. Il arrive parfois que je reprenne le fond de l'image après sa composition. Je prépare aussi les fonds des formes à découper, par exemple, les arbres de la dernière double-page sont peints sur du papier de soie puis découpés. Pour la page des ours [6^e double-page], j'ai dessiné directement les arbres au crayon sur le fond couleur, puis j'ai dessiné toutes les feuilles sur le papier de soie et ensuite j'ai découpé des groupes de feuilles que j'ai collés. Bien sûr, j'ai une idée préalable de ce que je veux montrer dans la page, par exemple pour la 4^e double-page, la scène se situe dans la forêt mais je ne voulais pas la montrer, je me suis servie d'un tronc d'arbre, de feuilles et de fleurs pour l'évoquer.

Peut-on encore parler d'illustration ?

ÉLODIE NOUHEN. Je me considère comme une illustratrice, mais ce qui m'intéresse c'est la poésie, l'évocation. Le réalisme ne m'intéresse pas, le sentiment oui !

La palette de couleurs est riche, vive, avec des tonalités douces et des couleurs plus flamboyantes. Est-ce le texte qui a influencé ces choix ou l'imaginaire lié à la légende, à l'époque ?

ÉLODIE NOUHEN. Même si le choix d'une couleur dominante par double-page est en lien avec la couleur unique de la sculpture, c'est le texte qui a guidé mes choix. Chaque double-page correspond à un moment du récit, j'ai donc adopté pour chacune un ton différent auquel s'ajoute un camaïeu de couleurs pour nuancer les émotions.

Pourquoi le choix de la couleur bleue lors de l'enlèvement des enfants ? Et pourquoi le rose de la 10^e double-page qui succède au bleu de la nuit ?

ÉLODIE NOUHEN. C'est le bleu de la nuit où se déroule cette scène, mais il s'agissait surtout d'évoquer la profondeur de la détresse de la louve et des jumeaux. C'est la seule couleur qui court sur deux pages successives [8^e et 9^e doubles-pages] et ce sont les seules pages à comporter un fond sombre. Quant au rose, c'est une couleur qui vient en opposition ; le temps a passé et c'est le rose de la réminiscence, celui que j'ai utilisé pour la grotte de la louve.

À la 2^e double-page, il y a un effet de miroir sur les bords du Tibre. En dehors de l'effet de réel, avez-vous eu une autre intention (vis-à-vis de la légende, de l'Histoire, du vrai et faux récit...)?

ÉLODIE NOUHEN. Je n'ai pas pensé au rapport au réel ou au non réel, ni même à la légende. Ici le texte dit plein de choses : la découverte du panier, la présence de deux êtres vulnérables, l'instinct animal sur lequel plane un doute (la louve va-t-elle dévorer les jumeaux ?)

Dans cette image, la louve est double : dans le reflet, elle est douce et posée, alors que sur la berge elle est sauvage, instinctive. Il s'agit d'un faux miroir pour contenir toutes les données du texte.

De quelle inspiration graphique sont nés les petits jumeaux ?

ÉLODIE NOUHEN. Aucune, c'est ma façon habituelle de représenter les enfants. Généralement ils sont bouclés, ici les jumeaux ont perdu leurs boucles car j'avais besoin d'une simplicité graphique, mais ils prennent de l'épaisseur au fur et à mesure du récit.

Comment avez-vous traité le temps qui passe, les enfants qui grandissent ?

ÉLODIE NOUHEN. Les jumeaux sont toujours traités sur le même plan que la louve. Dans mes compositions, ils accèdent au premier plan une fois devenus grands [10^e double-page] avec l'évocation du souvenir de la louve qui figure dans le lointain. Et cette position est inversée dans la dernière illustration [11^e double-page] : seule la louve est au premier plan, les jumeaux sont déjà sur un autre versant, désormais grands ils vont quitter ce lieu pour d'autres aventures.

L'image des moutons dans le « ventre » des bergers [7^e double-page] est exceptionnelle. Mais les propos des bergers au sujet de la louve et des enfants heurtent cette image bienveillante. Quelle est votre interprétation du texte de Géraldine Elschner ?

ÉLODIE NOUHEN. Les bergers forment une masse à trois têtes qui est protectrice. Louve et bergers ont un rôle similaire, mais ces derniers ne le comprennent pas. Ils sont impressionnés par la situation sans voir que la louve est dans un rôle identique au leur. C'est ma lecture du texte. J'ai choisi de faire des bergers des gardiens au même titre que les collines de mes illustrations, car chacun protège, chacun est plein de bonnes intentions.

Pourquoi avoir choisi de représenter les bergers si jeunes ? Pourquoi un mouton blanc ?

ÉLODIE NOUHEN. Oui, ce sont de très jeunes adultes. Peut-être parce que je les voulais mouvants, à la fois matériels et immatériels. La louve ne les voit pas, ni ne les sent, chacun est dans son monde. Le mouton blanc est un parti-pris purement graphique, un choix d'équilibre des couleurs et des masses.

LA RÉCEPTION DE L'ALBUM

Quelles sont les émotions que vous teniez particulièrement à rendre ? Que souhaitez-vous que le lecteur retienne ?

GÉRALDINE ELSCHNER. Quand on voit les problèmes actuels du monde, on ne peut que penser au défaut de générosité et d'assistance. Que l'on se voie sur le Tibre ou dans la Méditerranée, il faut accueillir sans poser de questions, sans rien demander en retour : « Peu importait d'où ils venaient, qui ils étaient », telles sont les paroles de la louve. « Personne n'avait jamais vu chose pareille », s'étonnent les bergers qui s'inquiètent pour les petits et veulent les sauver. C'est le fil conducteur du récit.

Pensez-vous à la réception que vont faire les enfants de vos illustrations ? Voulez-vous qu'ils retiennent quelque chose de particulier de votre proposition ?

ÉLODIE NOUHEN. J'y pense avec une grande liberté. Mais j'y pense de plus en plus en avançant dans le métier, et je peux imaginer les questions que les enfants vont poser ou ce qui va attirer leur regard (par exemple, le mouton blanc qui va les faire sourire et réagir). Dans cet album, j'ai cherché à ce qu'ils aient la perception de la tendresse.

Présentation des nouveaux programmes 2016

FRANÇAIS - LECTURE ET COMPRÉHENSION DE L'ÉCRIT

L'enseignement du français s'inscrit dans la continuité des compétences acquises à la maternelle. Le Bulletin officiel spécial n° 11 du 26 novembre 2015 précise que l'« enseignement du français consolide les compétences des élèves pour communiquer et vivre en société, structure chacun dans sa relation au monde et participe à la construction de soi ; il facilite l'entrée dans tous les enseignements et leurs langages ».

L'intégration du CE2 au cycle 2 « doit permettre d'assurer des compétences de base solides en lecture et en écriture pour tous les élèves ».

Les programmes insistent sur la quotidienneté des enseignements et les relations entre les quatre parties constituant le programme :

- langage oral ;
- lecture et compréhension de l'écrit¹ ;
- écriture ;
- étude de la langue.

La nouveauté des programmes réside surtout dans la mise en exergue de l'enseignement explicite des démarches et stratégies permettant la compréhension des textes. « Deux éléments sont particulièrement importants pour permettre aux élèves de progresser : la répétition, la régularité, voire la ritualisation d'activités langagières d'une part, la clarification des objets d'apprentissage et des enjeux cognitifs des tâches afin qu'ils se représentent ce qui est attendu d'eux d'autre part². »

OBJECTIFS GÉNÉRAUX

La compréhension est la finalité de toutes les lectures dont le cycle 2 constitue une période déterminante. Les élèves sont conduits à identifier les buts poursuivis et les processus à mettre en œuvre dans de multiples situations (de l'écoute de textes à la lecture autonome de textes simples). Ces processus sont toujours travaillés de manière explicite avec l'accompagnement de l'enseignant.

COMPÉTENCES

Les programmes 2016 se présentent sous la forme de compétences travaillées, soutenues par un tableau exposant les connaissances et compétences associées mises en regard avec des exemples de situations, d'activités et de ressources pour l'élève.

Pour la lecture, cinq compétences sont travaillées en lien avec les domaines 1 et 5 du socle :

- identifier des mots de manière de plus en plus aisée ;
- comprendre un texte ;
- pratiquer différentes formes de lecture ;
- lire à voix haute ;
- contrôler sa compréhension.

¹ Même si l'approche d'un album nécessite de croiser les différents enseignements du français, nous présentons plus en détail la lecture et la compréhension de l'écrit qui est le but de la lecture d'un album.

² Gustave Tagne et Clermont Gauthier, « L'enseignement explicite, une approche structurée pour faciliter l'apprentissage des compétences », 2014, Bibliothèque Form@Pex.

CONTENUS

La fréquentation d'œuvres complètes permet de donner des repères autour de genres, de séries, d'auteurs... Cinq à dix œuvres empruntées à la littérature de jeunesse et à la littérature patrimoniale sont étudiées par année scolaire du CP au CE2.

ARTS PLASTIQUES

OBJECTIFS GÉNÉRAUX

Les programmes commencent par énoncer les moyens et les finalités des enseignements artistiques : la sensibilité et l'expression artistiques. Ils poursuivent en précisant que ces enseignements « contribuent à la construction de la personnalité et à la formation du citoyen, développant l'intelligence sensible et procurant des repères culturels, nécessaires pour participer à la vie sociale³. »

L'enseignement des arts plastiques favorise des postures d'autonomie, d'initiative et de recul critique. Il enrichit le potentiel d'expression singulière et de jugement des élèves les menant progressivement à accepter ce qui est autre et autrement en arts et par les arts. Ainsi, ces programmes prennent en compte l'éducation à l'art mais aussi l'éducation par les arts.

DÉMARCHE PRÉCONISÉE

Ces programmes développent particulièrement la démarche de création et la dimension de mise en projet dans les enseignements des arts plastiques. Ils rappellent également le fondement et la spécificité de la didactique de la discipline, à savoir le rapport théorie/pratique (production/perception ; geste/regard).

Le potentiel des élèves se développe au sein de « situations ouvertes » et exploratoires : « La recherche de réponses personnelles et originales aux propositions faites par le professeur dans la pratique est constamment articulée avec l'observation et la comparaison d'œuvres d'art, avec la découverte de démarches d'artistes. Il ne s'agit pas de reproduire mais d'observer pour nourrir l'exploration des outils, des gestes, des matériaux, développer ainsi l'invention et un regard curieux. »

La sollicitation du professeur n'engage pas de réponses attendues mais rend possible des diversités de réponses et des inventions inattendues auxquels le professeur est attentif. Les réponses ne relèvent pas « d'un conditionnement pédagogique, mais d'intentions rendues possibles par la pédagogie ».

L'évaluation « formative » (dire sur le faire) accompagne les apprentissages et fait émerger les notions mises en jeu dans la diversité des réponses proposées. Pour organiser cette évaluation, le professeur prend appui sur l'observation des élèves dans la pratique.

COMPÉTENCES

Les nouveaux programmes, plus disciplinaires, précisent la nature des différentes compétences travaillées et organisent leur présentation en quatre catégories. Chacune fait l'objet d'un lien avec les domaines du socle.

Les deux premières relèvent de la pratique plastique :

- « expérimenter, produire, créer » consiste à s'approprier le langage plastique en prenant conscience peu à peu des effets produits intentionnellement ou par le hasard ;
- « mettre en œuvre un projet artistique » concerne l'engagement dans un projet.

La troisième catégorie, s'intitule « S'exprimer, analyser sa pratique, celle de ses pairs ; établir une relation avec celle des artistes, s'ouvrir à l'altérité ». Elle développe des compétences d'observation et d'analyse des productions afin de construire un langage spécifique et d'ouvrir le regard et l'esprit à la diversité des réponses possibles.

Enfin la quatrième catégorie, « Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques, être sensible aux questions de l'art », s'inscrit dans la perspective de la construction d'une culture commune. Il s'agit de développer la curiosité et l'ouverture à des œuvres de domaines et d'époque variés.

³ Les citations entre guillemets sont issues du Bulletin officiel spécial n° 11 du 26 novembre 2015.

CONTENUS

L'enseignement des arts plastiques au cycle 2 poursuit la sensibilisation artistique engagée en maternelle tout en engageant progressivement l'élève vers une expression de plus en plus personnelle.

Il se construit à partir des éléments du langage artistique :

- forme,
- couleur,
- outil,
- espace,
- matière,
- support,
- lumière,
- geste,
- temps.

Il explore des domaines variés, tant dans la pratique que dans les références : dessin, peinture, collage, modelage, sculpture, assemblage, photographie, vidéo, création numérique...

Les élèves sont engagés dans une démarche de projet passant de la réalisation individuelle à des réalisations collectives. Dans l'année, des réalisations abouties occasionnent l'exposition des travaux afin de sensibiliser les élèves à la question de la présentation et du récepteur/spectateur.

Le programme des arts plastiques s'organise dès le cycle 2 à partir de trois grandes questions :

- la représentation du monde. Prise de conscience de l'écart entre l'observation, la production et la perception ; ouverture à la pluralité des représentations ;
- l'expression des émotions. Détachement progressif de la seule imitation du monde visible pour expérimenter des formes, univers et langages imaginaires traduisant les émotions, ouverture à la diversité des fonctions de l'art ;
- la narration et le témoignage par les images. Prise de conscience des différentes fonctions des images (raconter, témoigner...), fréquentation et transformation d'images afin de devenir progressivement auteur et spectateur des images produites et regardées.

Chacune de ces questions fait l'objet d'un développement associant compétences/connaissances et exemples de situations, d'activités et de ressources pour l'élève.

INTERDISCIPLINARITÉ

La pratique exploratoire liée aux arts plastiques se prête particulièrement à la mise en relation avec **la production d'écrit** pour laquelle on accorde une place importante à l'invention, au jeu, à l'imaginaire ainsi qu'à la recherche et à l'exploration. Les productions plastiques et écrites laissant des traces, elles permettent des ajouts, retraits, essais et tâtonnements qui rendent les réalisations modifiables et perfectibles.

Les arts plastiques peuvent être mis en relation avec **les enseignements scientifiques** (« questionner le monde ») car ces deux enseignements se fondent sur une démarche exploratoire et réflexive favorisant le passage de l'expérience aux connaissances. Toutefois, en sciences, la recherche vise la solution la plus efficace alors qu'en arts plastiques, elle ne vise pas de réponses attendues (au plus des réponses anticipées et/ou supposées possibles parmi d'autres).

Les arts plastiques impliquent aussi le recours à des notions développées en lien avec **les mathématiques** (mesure/échelle, proportion, perspective ; figure géométrique/abstraction, symbolisation...).

Les questions au programme permettent de relier plusieurs enseignements entre eux. La question « La représentation du monde » permet des liens avec l'enseignement **questionner le monde** et avec **l'éducation physique et sportive**. La question « La narration et le témoignage par les images » peut être articulée avec l'enseignement des **langues vivantes** et l'apprentissage de **la lecture**. Enfin, celle intitulée « L'expression des émotions » se nourrit d'une lecture variée de contes et de mythes fondateurs.

RENCONTRE AVEC LES ŒUVRES

Le programme de 2016 ne mentionne pas l'enseignement de l'histoire des arts pour le cycle 2. Cependant, une sensibilisation à la diversité des grands domaines artistiques et culturels (différentes formes du spectacle vivant, arts visuels, arts du son, arts de l'espace, arts appliqués, arts du langage) peut être abordée dans le cadre d'un projet contribuant au PEAC (parcours d'éducation artistique et culturelle).

OBJECTIFS GÉNÉRAUX

Ce parcours qui favorise l'accès à la culture par tous repose sur trois piliers : rencontres, pratiques et connaissances (appropriation).

À travers la fréquentation directe ou indirecte des œuvres (rencontre), l'élève cultive sa sensibilité, sa curiosité et son plaisir. Il exprime une émotion esthétique et un jugement critique, utilise un vocabulaire approprié à chaque domaine artistique, met en relation différents champs de connaissances et mobilise ses savoirs et ses expériences au service de la compréhension de l'œuvre.

Le PEAC est un outil de progressivité et de cohérence au sein de l'école ainsi qu'avec les différents partenaires qui contribuent à l'acquisition de compétences artistiques et culturelles. Cependant, il se fonde d'abord sur les enseignements obligatoires dispensés à l'école. C'est donc en priorité le programme en arts plastiques qui nous guide ici dans la rencontre avec l'œuvre.

COMPÉTENCES

Parmi les quatre compétences (indissociables) à travailler, nous nous centrerons plus particulièrement sur celle intitulée « Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques, être sensible aux questions de l'art ». En favorisant la rencontre avec les œuvres d'art et en sensibilisant à la diversité des pratiques et des cultures, il s'agit de donner aux élèves les outils pour établir des choix, formuler leurs préférences et leurs émotions et se constituer une culture éclairée et variée.

CONTENUS

Ainsi, trois questions artistiques sont abordées au cycle 2 :

1. « la représentation du monde [dans les] œuvres contemporaines et du passé, occidentales et extra-occidentales » ;
2. « l'expression des émotions [et de la sensibilité] en confrontant sa perception à celle d'autres élèves » ;
3. « la narration et le témoignage par l'image : articuler le texte et l'image à des fins d'illustration, de création ».

Enjeux des séquences pédagogiques proposées

DÉCOUVERTE DE L'ALBUM

La séquence propose **six séances** :

- saisir l'ambiguïté de la louve, sauvage et douce ;
- découvrir le récit ;
- imaginer le dénouement ;
- mémoriser et raconter ;
- saisir les dimensions historiques ;
- retrouver les éléments de la légende.

Elle porte en particulier sur les compétences «**comprendre un texte**» et «**contrôler sa compréhension**». L'objectif principal est de **travailler la mémorisation et la hiérarchisation des informations de l'histoire de l'album afin de faciliter le lien avec la légende antique**. Pour cela, les propositions s'appuient largement sur les travaux de recherche de Roland Goigoux et Sylvie Cèbe (en particulier l'article «**Enseigner la compréhension à l'école élémentaire : des résultats de recherches à la conception d'un outil didactique**», *Revue Recherches*, n° 58, 2014).

Les quatre premières séances reprennent le processus cyclique d'intégration des informations par la reformulation systématique des parties du récit entendu ou lu. Chacune de ces séances s'intéresse, après chaque reformulation, aux sentiments portés par les personnages et aux émotions qui se dégagent de l'album.

Les deux dernières séances amènent progressivement les élèves à faire le lien entre l'album et la légende. Ils sont amenés à passer de la mémorisation des informations à la comparaison, puis à la prise de conscience des intentions de l'auteur dans l'album.

Le travail sur les illustrations est intégré tout au long des propositions de séances auxquelles s'ajoutent des pistes de prolongements en arts plastiques liées à la technique de collage de papiers transparents et au rôle prépondérant de la nature dans les illustrations (protection, fusion...).

ARTS PLASTIQUES

La séquence propose **sept séances** :

- créer un volume ;
- modeler une louve ;
- choisir des matériaux et des techniques pour exprimer des oppositions ;
- créer le socle d'une sculpture ;
- jouer avec des objets ;
- sculpter pour raconter (1) ;
- sculpter pour raconter (2).

La séquence développe des apprentissages concernant la question du programme «**l'expression des émotions**». Les élèves sont invités à expérimenter des matériaux, à explorer les possibilités d'assemblage ou de modelage en tirant parti de gestes connus et/ou nouveaux..., puis progressivement à mettre ses connaissances pratiques au service d'un projet narratif.

Les objectifs sont :

- l'**exploitation des caractéristiques plastiques et sémantiques** de la *Louve capitoline* ;
- la **découverte de questions relevant de la sculpture** traditionnelle et contemporaine.

Les cinq premières séances intéressent directement le genre de l'œuvre. Dans l'ordre des séances, les problématiques et questions posées sont : la sculpture ; la notion de mouvement dans la fixité ; les matériaux traditionnels et contemporains ; le socle comme élément constitutif de la statuaire ; la notion d'assemblage lié aux pratiques du xx^e siècle.

Les deux dernières séances proposent un travail en lien avec l'écriture de textes et s'inscrivent avant tout dans une démarche de projet où l'élève peut réinvestir ce qu'il a appris précédemment pour le mettre au service de ses intentions.

Sur la démarche pédagogique d'une séance d'arts plastiques, se reporter à la page xx.

RENCONTRE AVEC LES ŒUVRES

La séquence propose **quatre séances** :

- aborder les œuvres par le toucher ;
- incarner et interpréter une œuvre ;
- confronter deux figures de louve ;
- composer un album à partir de différentes sources.

Elle vise essentiellement la compréhension de l'œuvre dans ses dimensions plastiques et sémantiques. Les deux premières séances s'appuient sur les qualités sensorielles pour faire prendre conscience aux élèves que les émotions dégagées par l'œuvre sont aussi suscitées par des effets plastiques (matière, posture...).

Les deux dernières séances revisitent le questionnement autour de la dualité de la louve et élargissent le champ des appropriations culturelles à d'autres œuvres.

Les objectifs sont :

- la **mise en relation des différents domaines artistiques** autour de l'œuvre la *Louve capitoline* et l'album *Maman loup* ;
- l'**acquisition d'un vocabulaire approprié** à chaque domaine artistique ;
- la **mobilisation de ses expériences** au service de la compréhension de l'œuvre.

Démarche pédagogique pour une séance d'arts plastiques

SITUATION DE DÉCLENCHEMENT

Afin d' enrôler les élèves dans une tâche de questionnement, la situation de départ vient les solliciter par différents moyens possibles :

- un matériau ou objet posé sur la table ;
- un dispositif spatial particulier et inhabituel (la salle dans la pénombre...);
- une phrase ou un mot écrit au tableau ;
- la projection d'une image, voire d'une œuvre... ;
- une citation d'artiste relevant d'une question artistique.

CONSIGNE ET CONTRAINTE

La consigne explicite la tâche à accomplir et peut signaler les moyens techniques et matériels mis à disposition.

La contrainte permet d'ouvrir sur une situation de recherche dont l'explicite est inconnu des élèves.

PHASE DE PRODUCTION

Les élèves expérimentent et produisent.

L'enseignant les accompagne en questionnant leur travail.

VERBALISATION

La verbalisation sur les productions constitue un temps fort de la séance qui permet de faire émerger les différentes stratégies, les procédés utilisés, les moyens mis en œuvre. Un lexique spécifique doit émerger et être conservé par un écrit. Cette phase est une évaluation formative.

LA MISE EN RÉSONANCE AVEC DES ŒUVRES ET/OU DÉMARCHES D'ARTISTES

La confrontation avec les œuvres permet à l'élève de donner du sens à son travail. Il trouve dans les démarches montrées un écho aux moyens qu'il a mis en œuvre et en découvre d'autres. Trois à cinq œuvres suffisent, elles sont choisies en lien avec des réponses anticipées de la séance et sur la diversité des démarches.

Cet apport permet également à l'élève de se constituer un réseau d'artistes et une première culture artistique éclairée. Cette étape est indispensable dans le déroulement de la séance pour construire les apprentissages en arts visuels, réinvestir un vocabulaire spécifique et relancer un travail.

CONSERVER DES TRACES

Un affichage didactique permet de mémoriser et capitaliser le travail puis de faire des liens avec d'autres disciplines. Pour rendre le travail explicite, on peut afficher la consigne ou le titre de la séance, des productions sélectionnées sur leur différence, des mots clés de vocabulaire et de façon clairement distincte une ou deux œuvres vues après la séance.

L'affichage doit être renouvelé régulièrement sur le même mode pour que les élèves s'habituent à repérer les éléments essentiels. On peut ensuite envisager de garder des traces dans un cahier d'art et/ou un portfolio.

Compétences et questions travaillées

[extraits des programmes 2016]

★ FRANÇAIS
Comprendre et s'exprimer à l'oral
<p>Écouter pour comprendre des messages oraux ou des textes lus par un adulte :</p> <ul style="list-style-type: none"> - maintien d'une attention orientée en fonction du but ; - repérage et mémorisation des informations importantes ; enchaînement mental de ces informations ; - mobilisation des références culturelles nécessaires pour comprendre le message ou le texte ; - attention portée au vocabulaire et mémorisation ; - repérage d'éventuelles difficultés de compréhension.
Dire pour être entendu et compris.
Participer à des échanges dans des situations diversifiées.
Adopter une distance critique par rapport au langage produit.
Lecture et compréhension de l'écrit
<p>Comprendre un texte :</p> <ul style="list-style-type: none"> - mise en œuvre (guidée, puis autonome) d'une démarche pour découvrir et comprendre un texte (parcourir le texte de manière rigoureuse et ordonnée ; identifier les informations clés et relier ces informations ; identifier les liens logiques et chronologiques ; mettre en relation avec ses propres connaissances ; affronter des mots inconnus ; formuler des hypothèses...) ; - mobilisation des expériences antérieures de lecture et des connaissances qui en sont issues (sur des univers, des personnages-types, des scripts...) ; - mobilisation de connaissances lexicales et de connaissances portant sur l'univers évoqué par les textes.
Contrôler sa compréhension :
<ul style="list-style-type: none"> - justifications possibles de son interprétation ou de ses réponses ; appui sur le texte et sur les autres connaissances mobilisées ; - repérage de ses difficultés ; tentatives pour les expliquer ; - maintien d'une attitude active et réflexive : vigilance relative à l'objectif (compréhension, buts de la lecture) ; demande d'aide ; mise en œuvre de stratégies pour résoudre ses difficultés...

▶ ARTS PLASTIQUES
Expérimenter, produire, créer
Représenter le monde environnant ou donner forme à son imaginaire en explorant divers domaines (dessin, collage, modelage, sculpture, photographie, vidéo...).
Mettre en œuvre un projet artistique
Mener à terme une production individuelle dans le cadre d'un projet accompagné par le professeur.
S'exprimer, analyser sa pratique, celle de ses pairs ; établir une relation avec celle des artistes, s'ouvrir à l'altérité
Repérer les éléments du langage plastique dans une production : couleurs, formes, matières, support...
Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques, être sensible aux questions de l'art
S'approprier quelques œuvres de domaines et d'époques variés appartenant au patrimoine national et mondial.
▷ RENCONTRE AVEC LES ŒUVRES
Expérimenter, produire, créer
S'approprier par les sens les éléments du langage plastique : matière, support, couleur...
Mettre en œuvre un projet artistique
Mettre en œuvre un projet artistique
S'exprimer, analyser sa pratique, celle de ses pairs ; établir une relation avec celle des artistes, s'ouvrir à l'altérité
Prendre la parole devant un groupe pour partager ses trouvailles, s'intéresser à celles découvertes dans des œuvres d'art.
Formuler ses émotions, entendre et respecter celles des autres.
Repérer les éléments du langage plastique dans une production : couleurs, formes, matières, support...

Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques, être sensible aux questions de l'art

Effectuer des choix parmi les images rencontrées, établir un premier lien entre son univers visuel et la culture artistique.

Exprimer ses émotions lors de la rencontre avec des œuvres d'art, manifester son intérêt pour la rencontre directe avec des œuvres.

Exprimer ses émotions lors de la rencontre avec des œuvres d'art, manifester son intérêt pour la rencontre directe avec des œuvres.

S'ouvrir à la diversité des pratiques et des cultures artistiques.

MATHÉMATIQUES

Reconnaître, nommer, décrire, reproduire quelques solides

Réaliser et reproduire des assemblages de cubes et pavés droits.

QUESTIONNER LE MONDE

Repérer des périodes de l'histoire du monde occidental et de la France en particulier, quelques grandes dates et personnages clés (se situer dans le temps)

Comprendre la fonction et le fonctionnement d'objets fabriqués (les objets techniques)

Commencer à s'approprier un environnement numérique (les objets techniques)

ÉDUCATION PHYSIQUE ET SPORTIVE

Développer sa motricité et construire un langage du corps

Prendre conscience des différentes ressources à mobiliser pour agir avec son corps.

Adapter sa motricité à des environnements variés.

S'exprimer par son corps et accepter de se montrer à autrui.

Découverte de l'album

★▶ Saisir l'ambiguïté de la louve, sauvage et douce

OBJECTIFS

- Construire une représentation mentale verbalisable du texte des doubles-pages 1 et 2.
- Comprendre que ce sont les idées et non les mots qu'il faut mémoriser.
- Émettre des hypothèses sur la suite de l'histoire.

CONSIGNE

« Écoutez le texte que je vais lire. Vous devrez ensuite le reformuler avec vos propres mots. »

MATÉRIEL

- Les doubles-pages 1 et 2 de l'album.
- Une feuille blanche format affiche.
- Une feuille de brouillon pour les élèves.
- Si possible ordinateur et vidéoprojecteur ou tableau interactif.
- Un montage de la double-page 2 (à projeter si possible). Par exemple :



MISE EN ŒUVRE

ÉTAPE 1

En amont, **avant la lecture** des deux doubles-pages :

- annoncer aux élèves que l'objectif est d'être capable de raconter le récit qu'ils vont entendre, tout seul et à quelqu'un qui ne connaît pas cette histoire ;
- éclairer les mots du texte que les élèves ne connaissent pas (*bosquet, s'abreuvait, d'un trait, blottis, ébène...*) et laisser une trace de l'explication donnée accessible aux élèves (sous forme de lexique illustré pour le CP). Ce lexique est retravaillé en séance décrochée ;
- rappeler aux élèves qu'ils n'auront pas accès au texte pour « raconter » ce qu'ils ont entendu (ils sont donc invités à prévoir et à expliquer ce qu'ils doivent faire pour pallier le manque).

ÉTAPE 2

Lecture du texte aux élèves (au CE2, selon l'âge et le niveau des élèves, favoriser la lecture autonome si elle ne gêne pas la compréhension).

ÉTAPE 3

Les élèves préparent la **reformulation** des idées principales (avec leurs propres mots) du texte lu. Ils peuvent passer par des dessins si nécessaire.

ÉTAPE 4

Procéder à la **mise en commun** : un élève raconte la totalité du paragraphe sans être interrompu ; un autre élève exprime son accord ou son désaccord et complète éventuellement la formulation. L'enseignant demande au reste de la classe s'il y a une contestation du résultat obtenu.

Quand l'ensemble de la classe a trouvé un accord, conserver une **trace** du récit oral sur une affiche mémoire collective.

Faire marquer le changement de situation apparu par le mot « Soudain » de la double-page 2.

ÉTAPE 5

À partir de l'illustration de la louve « double » par le jeu de miroir du reflet dans l'eau, demander aux élèves d'**imaginer ce que pense la louve**, ce qu'elle ressent, pour justifier l'hypothèse émise sur une suite possible : montrer le montage de la double-page 2 aux élèves (selon exemple plus haut).

Les propositions des élèves sont notées sur une affiche mémoire.

Faire remarquer aux élèves que les propositions d'**hypothèses sur la suite de l'histoire** sont parfois opposées (la louve mange les petits/la louve les adopte...), car l'image met en avant la dualité de l'animal féroce et sauvage et de la mère qui vient de voir partir ces louveteaux (sur terre, la louve a la gueule ouverte et ses crocs sont visibles et menaçants, alors que dans le reflet, la louve semble d'une douceur et d'une tendresse infinies).

ÉTAPE 6

Récapituler ce qui a été fait : lecture du récit oral des doubles-pages et des différentes possibilités de suite de l'histoire. Cette étape peut être menée à un autre moment de classe et faire l'objet d'un travail par groupe suivi d'une mise en commun.

★▷ Découvrir le récit

OBJECTIFS

- Construire une représentation mentale verbalisable du texte des doubles-pages 3, 4, 5, 6.
- Relier les nouvelles informations à celles des doubles-pages 1 et 2.
- Comprendre que ce sont les idées et non les mots qu'il faut mémoriser.
- Émettre des hypothèses sur la suite de l'histoire.

CONSIGNE

«Écoutez le texte que je vais lire. Vous devrez ensuite le reformuler avec vos propres mots. Puis vous y ajouterez la reformulation des pages précédentes.»

MATÉRIEL

- Les doubles-pages 3, 4, 5, 6 de l'album.
- Une feuille blanche format affiche.
- L'affiche de la séance précédente.
- Une feuille de brouillon pour les élèves.
- Si possible ordinateur et vidéoprojecteur ou tableau interactif.
- Un montage de la double-page 6 (à projeter si possible). Par exemple :



MISE EN ŒUVRE

Remarque : avant de commencer l'activité, la classe compare les hypothèses émises avec le texte lu lors de la séance précédente et vérifie les arguments produits au regard des éléments du texte et/ou de l'illustration (la louve avait perdu ses louveteaux et est heureuse d'en retrouver de nouveaux, sa représentation dégage de la douceur, elle n'a pas l'air méchante...).

Faire relever que la dernière phrase («D'un coup de dents, elle renversa leur nid d'osier.») est ambiguë et peut ouvrir à plusieurs hypothèses.

ÉTAPES 1, 2, 3

L'étude de ces doubles-pages emprunte la **même démarche que la séance précédente**.

Arrêter la lecture à « Mais un jour, des bergers qui faisaient paître leurs troupeaux aperçurent ces petits d'hommes et leur étrange maman loup. » pour ménager un espace de suspens.

ÉTAPE 4

Procéder à la **mise en commun** comme dans la séance précédente mais laisser les élèves reformuler l'ancien texte noté sur l'affiche mémoire afin de l'intégrer au nouveau avec leurs propres mots.

Ainsi sont introduits progressivement de nouveaux lexiques et connecteurs repérés et mémorisés.

Conserver une **trace** du récit oral sur une nouvelle affiche mémoire collective.

ÉTAPE 5

À l'aide du montage proposé plus haut, demander aux élèves d'**émettre des hypothèses** sur ce que pensent et ressentent les bergers quand ils voient « [cet] incroyable spectacle ».

Par groupe de trois, les élèves écrivent (ou disent et mémorisent) leur proposition de texte pour chaque berger.

ÉTAPE 6

Une mise en commun permet de **confronter les impressions et de développer des arguments** qui s'appuient sur l'image (la louve est féroce et terrible, les enfants ont peur, les ours sont agressifs...).

Cette étape peut être menée à un autre moment et ne pas suivre directement l'écoute du texte et sa reformulation.

★ PROLONGEMENT POSSIBLE EN FRANÇAIS

Lecture à haute voix du passage ci-dessous, repérage (surlignages colorés) des changements d'énonciateurs (qui parle ou pourrait parler?) et mise en voix du paragraphe avec une voix pour le narrateur et une autre pour la louve.

« Son instinct de mère le lui dit aussitôt :

les petits avaient peur, les petits avaient faim.

Alors sans hésiter, elle se glissa contre eux et goutte à goutte, son lait se mit à couler dans leur gorge affamée.

Qu'il était bon ! Qu'il était chaud !

Quand ils furent rassasiés,

elle porta les jumeaux à l'abri de la grotte où elle vivait et, longuement, les lécha avant de se coucher près d'eux pour les réchauffer.

Qui étaient-ils ? D'où venaient-ils ? »

★▶ Imaginer le dénouement

OBJECTIFS

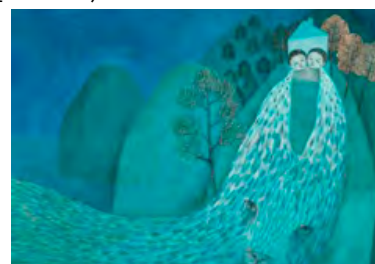
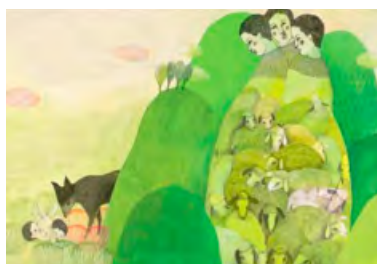
- Émettre des hypothèses pour continuer et finir l'histoire en s'appuyant sur des illustrations muettes.
- Relier les hypothèses aux textes précédemment reformulés.

CONSIGNE

« Racontez la suite de l'histoire en vous appuyant sur les illustrations. Puis intégrez le récit des pages précédentes. »

MATÉRIEL

- L'album.
- Une feuille blanche format affiche.
- Une feuille de brouillon pour les élèves.
- Si possible ordinateur et vidéoprojecteur ou tableau interactif.
- Les illustrations sans texte des doubles-pages 7 à 11 (à projeter si possible):



MISE EN ŒUVRE

ÉTAPE 1

Les élèves, par groupe, construisent **un récit qui s'appuie sur les illustrations** muettes données dans l'ordre.

Demander aux élèves :

- d'intégrer le récit des doubles-pages précédentes ;
- de formuler leur histoire en employant des indicateurs connus (*soudain, le temps passa, etc.*), notés sur une affiche outil, et en réemployant du lexique travaillé en séance décrochée.

ÉTAPE 2

Lors de la **mise en commun**, les groupes présentent leur récit (enregistrement des récits possibles pour mémoire).

Chaque groupe est ensuite invité à expliquer ses choix en s'appuyant sur les illustrations.

ÉTAPE 3

Faire la **synthèse** des suites d'histoires imaginées et reprendre les éléments essentiels des illustrations :

- l'ambiance monochrome des planches et les sentiments qui s'y attachent (bleu nuit pour la tristesse et le déchirement; vert pour le futur/l'espoir; rose ou rouge pour la mémoire...);
- le rapport d'échelle qui traduit l'éloignement (gros plan sur les enfants/la louve minuscule au fond de la forêt; gros plan sur la louve/Romulus et Remus tout petits...);
- les images surréelles qui traduisent les émotions (la louve hurlante métamorphosée en arbre, le ruisseau-louve-pleurs des enfants...).

★▶ Mémoriser et raconter

OBJECTIFS

- Construire une représentation mentale de l'ensemble du texte et la verbaliser.
- Relier les nouvelles informations à celles lues précédemment.
- Élaborer un nouveau point de vue qui travaille la mémorisation par la production d'un *flash-back*.

CONSIGNE

« Écoutez la fin de l'histoire. Vous devrez ensuite reformuler la totalité du récit. »

MATÉRIEL

- Les doubles-pages 6 à 11 de l'album.
- Une feuille blanche format affiche.
- Une feuille de brouillon pour les élèves.
- Si possible ordinateur et vidéoprojecteur ou tableau interactif.
- Un montage de la double-page 10 (à projeter si possible). Par exemple :



MISE EN ŒUVRE

ÉTAPE 1

Lecture et écoute de la fin de l'histoire.

ÉTAPE 2

Les élèves établissent une **comparaison** entre leur production de la séance précédente et la fin de l'album.

ÉTAPE 3

Les élèves préparent la **reformulation** des idées principales (avec leurs propres mots) du texte lu.

ÉTAPE 4

Procéder à la **mise en commun** en laissant les élèves reformuler leurs anciennes productions : veiller à la construction de l'histoire, l'emploi de connecteurs spatio-temporels, causals et au lexique. Conserver une **trace** du récit oral sur une nouvelle affiche mémoire collective.

ÉTAPE 5

Proposer aux élèves (par groupe) d'émettre des **hypothèses** sur ce que pensent Remus et Romulus quand ils entendent la louve au loin (que ressentent-ils ? que pensent-ils ? de quoi se souviennent-ils ?) : montrer le montage de la double-page 10 aux élèves (selon exemple plus haut).

ÉTAPE 6

Après la **présentation** par chaque groupe de son **récit**, la classe donne son avis et revient à l'album quand c'est nécessaire pour justifier d'un événement lu ou de la possibilité d'événements sous-entendus ou rendus possibles par l'histoire.

ÉTAPE 7

Faire la **synthèse**, récapituler les souvenirs et émotions mémorisés et inventés par la classe (quand la louve les a sauvés et qu'ils avaient froids, quand elle les a nourris, quand elle les réchauffe, quand ils jouent et découvrent la nature, quand elle les protège des ours...).

★ PROLONGEMENTS POSSIBLES EN FRANÇAIS

- Lecture autonome de l'album mis à disposition dans la classe.
 - Lecture à haute voix de passages du texte avec variations de dispositifs pour aider à la concentration des élèves.
 - Débat interprétatif amené par la question suivante : « Que pensez-vous de la fin de l'histoire ? »
 - Débats philosophiques possibles sur différentes thématiques : l'abandon, l'adoption, la séparation, grandir, la protection, l'acceptation...
-

★▶ Saisir les dimensions historiques

OBJECTIFS

- Émettre des hypothèses sur ce que l'histoire ne dit pas.
- Mobiliser des références culturelles pour comprendre l'album.

CONSIGNE

« Écrivez un récit qui explique qui sont les jumeaux et comment ils ont atterri dans ce panier sur le fleuve. »

MATÉRIEL

- L'album.
- Une feuille blanche format affiche.
- Une feuille de brouillon pour les élèves.
- Le texte de la légende (consulter le document complémentaire).
- Si possible ordinateur et vidéoprojecteur ou tableau interactif.
- Un montage à partir de la double-page 2 (à projeter si possible):

Échoué au pied d'un grand figuier sauvage, un panier flottait sur l'eau et là, blottis l'un contre l'autre, elle les aperçut. Mais...

Qui étaient-ils ?
D'où venaient-ils ?



MISE EN ŒUVRE

ÉTAPE 1

Après une brève reformulation du texte sans support, demander aux élèves de faire des **hypothèses**, d'imaginer ce qui s'est passé avant que la louve ne trouve les jumeaux: s'appuyer sur le texte de l'album et le montage ci-dessus pour solliciter les élèves.

Puis demander à la classe de produire, en groupe, par écrit ou à l'oral, un texte qui raconte l'avant. Le texte devra répondre aux deux questions « qui ? d'où ? » et expliquer comment les petits ont atterri sur l'eau.

ÉTAPE 2

Procéder à la **mise en commun** des récits imaginés.

ÉTAPE 3

Il s'agit de **confronter l'album avec la légende de Remus et Romulus**.

Raconter (sans lire si possible) la légende antique en utilisant un vocabulaire accessible aux élèves et qui introduise les symboles ou figures présents dans l'album.

On peut pour cela s'appuyer sur les documents complémentaires (cf. plus bas) en simplifiant certaines données et en théâtralisant l'histoire.

ÉTAPE 4

Faire **récapituler** aux élèves ce qu'ils savent déjà et ce qu'ils ont appris de nouveau sur l'histoire de Remus et Romulus. On précisera que cette histoire est une légende imaginée par les Romains pour s'inventer une origine extraordinaire. Et que, dans les faits, la ville de Rome s'est construite lentement à partir d'un premier site de cabanes transformées en villages installés sur les collines qui se sont ensuite réunis, etc.

DOCUMENTS COMPLÉMENTAIRES

- Les pages documentaires de l'album.
- « La légende de Remus et Romulus adaptée aux enfants » : se reporter à la page 55.

PROLONGEMENT POSSIBLE EN HISTOIRE (SE SITUER DANS LE TEMPS)

Lien avec le programme d'histoire du CE2 : l'Antiquité.

Comparer des récits de fondation de ville antique et leurs emblèmes (Rome / légende ; Nîmes / histoire).

★▶ Retrouver les éléments de la légende

OBJECTIFS

- Mettre en relation l'album et la légende antique.
- Mobiliser des références culturelles pour comprendre l'album.
- Prendre conscience des liens d'œil de l'album à la légende antique et des interprétations des auteurs.

CONSIGNE

« Lisez et comparez le texte de la légende avec celui de l'album.
Surlignez les points communs : lieux, personnages (humains, animaux), objets et symboles. »

MATÉRIEL

- L'album.
- Le texte seul de l'album.
- Le texte de la légende avec encadrements.
- Les illustrations mobiles de l'album.
- Une feuille blanche format affiche.
- Une feuille de brouillon pour les élèves.
- Un surligneur.
- Si possible ordinateur et vidéoprojecteur ou tableau interactif.

MISE EN ŒUVRE

ÉTAPE 1

La séance commence par une **remémoration de la légende** entendue lors de la séance précédente.

ÉTAPE 2

Demander aux élèves de **retrouver dans l'album** comment les auteurs du texte et des illustrations ont « semé » **des indices** : symboles, lieux, personnages ou animaux de la légende de l'Antiquité. Pour cela, on adaptera le dispositif matériel en fonction de l'âge des élèves et de leur compétence en lecture.

Chaque groupe (10 groupes) doit disposer :

- de la légende avec, encadré, un passage où se trouvent des éléments présents dans l'album (par exemple dans « La légende de Remus et Romulus adaptée aux enfants », se reporter à la page 55, le paragraphe « Deux histoires [...] d'Italie ») ;
- de la ou des parties de l'album correspondant au passage encadré (par exemple, ici la 2^e double-page).

Les élèves lisent, regardent et surlignent les correspondances.

Pour les CE2, on peut donner des textes plus longs, voire la totalité si les élèves connaissent déjà bien le texte.

ÉTAPE 3

Procéder à la **mise en commun** : chaque groupe (un pour une double-page) présente ce qu'il a trouvé (en le montrant au vidéoprojecteur si possible) afin que l'ensemble de la classe reconstitue la totalité des clins d'œil de l'album à la légende.

Construire une affiche mémoire pour conserver la trace et faire ressortir les références suivantes :

- double-page 1 : les sept collines ;
- double-page 2 : le Tibre, le figuier, l'osier, la louve, les jumeaux ;
- double-page 3 : la louve nourrit les jumeaux ;
- double-page 4 : la grotte, le pivert sur l'image ;
- double-page 5 : les mamelles, le figuier, le pivert ;
- double-page 6 : les bergers ;
- double-page 7 : le berger Faustulus (?);
- double-page 8 : la grotte, les bergers ;
- double-page 9 : les noms Remus et Romulus ;
- double-page 10 : Ø ;
- double-page 11 : les premières pierres de la cité de Rome, le figuier (les oiseaux dans le ciel qui annoncent la dispute des jumeaux ne sont pas mentionnés dans le résumé, on peut donner cet épisode en complément...).

ÉTAPE 4

Demander aux élèves les **ressemblances** et les **différences** entre l'album et la légende afin qu'ils prennent conscience qu'il s'agit d'une **interprétation** possible parmi d'autres. Celle-ci a pour parti pris de focaliser sur l'histoire entre la louve et les jumeaux et de montrer des sentiments universels liés à la maternité, d'où le titre *Maman loup* qui ne laisse rien présumer de la légende. En effet, la légende est un récit fictif destiné à la gloire de Rome qui, au contraire, n'entre pas dans des descriptions et/ou évocations de sentiments mais mentionne des violences terribles (abandon, meurtre de l'oncle, fratricide...).

★ PROLONGEMENTS POSSIBLES EN LITTÉRATURE

Lire d'autres albums reprenant les récits mythologiques pour comparer les interprétations [exemples : Yvan Pommaux, *Orphée ou la morsure du serpent* ; *Ulysse aux mille ruses*, etc.].

- Lire d'autres albums ayant pour héros une louve.
-

▶ PROLONGEMENTS POSSIBLES EN ARTS PLASTIQUES

- Travail jouant sur la transparence de différents papiers : découverte de la qualité plastique de certains papiers, jeu de superpositions et effets plastiques (situations exploratoires).
 - Travail sur la métamorphose en observant la louve de la double-page 8 comparée à la sculpture du Bernin *Apollon et Daphné* (1622-1625, Galerie Borghèse, Rome). Exemple : montrer la métamorphose d'un animal en végétal ou en minéral.
 - Travail sur le corps et la nature : le corps support, le corps en symbiose. Par exemple, autour des œuvres de Giuseppe Penone.
-

Arts plastiques

▶▶ Créer un volume

OBJECTIFS

- Découvrir la notion de sculpture par une situation problème.
- Mobiliser des opérations plastiques transformationnelles relevant des gestes de la sculpture contemporaine.

MATÉRIEL

- Un carré de 10 x 10 cm par élève.
- Un rectangle cartonné format A3 ou une chemise cartonnée (carré et rectangle de couleurs différentes).
- De la colle, des ciseaux, des agrafeuses.

MISE EN ŒUVRE

ÉLÉMENT DÉCLENCHEUR

«Un grand rectangle dans un petit carré!»

Il s'agit d'engager une discussion sur la faisabilité de la proposition et les possibles (transformer le rectangle...).

CONSIGNE

«Faites entrer le grand rectangle dans le petit carré.»

CONTRAINTE

Pas de chutes possibles, tout le rectangle doit rentrer dans le carré.

ANTICIPATION DES RÉPONSES POSSIBLES

Les élèves sont amenés par la situation à opérer des gestes de transformation du papier cartonné (froisser, plier, écraser, tordre, enrrouler, morceler/superposer...) permettant de réduire la taille du rectangle. Ils créent ainsi un volume soit en relief, soit en ronde-bosse. La sculpture peut être ouverte ou fermée, en équilibre fragile ou pas...

Exemples de gestes de transformation pour passer au volume :



MOTS-CLÉS POUR LA VERBALISATION

Volume	sculpture	ouvert/ fermé	équilibre/ déséquilibre
multiplicité des points de vue	empiler	entasser	compresser
plier	enrouler	emboîter	

La création d'un volume et son énonciation permettent de mieux appréhender la *Louve capitoline* qui est une sculpture en ronde bosse fermée multipliant les points de vue.

ŒUVRES EN LIEN AVEC LA PRATIQUE

- *Cedar Piece*, Carl Andre, 1959-1964.
- *Compression "Ricard"*, César, 1962 (Centre Pompidou, Paris).
- *Torsione*, Giovanni Anselmo, 1968 (Museum of Modern Art, New York).
- *La Matière du temps*, Richard Serra, 1994-2005 (Musée Guggenheim, Bilbao).

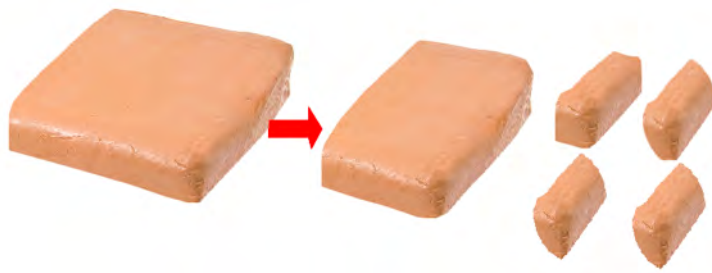
► Modeler une louve

OBJECTIFS

- Expérimenter un matériau traditionnel de la sculpture et adapter ses gestes au matériau proposé.
- Traduire (représenter) le mouvement et la texture d'une des illustrations de l'album *Maman loup*.

MATÉRIEL

- Des piques à brochettes.
- Une planchette de bois.
- Des couverts en plastique.
- Une bande papier.
- Un feutre.
- De l'argile. Pour chaque élève, une plaque découpée en 5 morceaux :



MISE EN ŒUVRE

ÉLÉMENT DÉCLENCHEUR

Des illustrations de l'album où la louve a une posture particulière et significative :



Proposer aux élèves un moment d'observation et d'expression pour répondre à la question « Qu'est-ce que je vois ? », en exigeant des réponses structurées sur le modèle « Je vois la louve qui... (dort en boule ; se penche ; se tord ou se contorsionne ; hurle ; se dresse ; domine ; surplombe, etc.) ». Des synonymes sont donnés au fur et à mesure que les élèves s'expriment sur les images.

CONSIGNE

« Représentez avec de l'argile la louve d'une image au choix (et seulement la louve) et donnez-lui un titre parmi ceux proposés (« Louve qui dort. », « Louve qui hurle. », etc.). Une fois la forme donnée, représentez son pelage avec les outils proposés (couverts en plastique). »

CONTRAINTE

Les cinq morceaux d'argile ne doivent pas être morcelés mais transformés et assemblés pour former l'animal (le gros morceau pour le corps et la tête, les autres pour les pattes). Les piques à brochettes sont utilisées pour assembler les morceaux et régler des problèmes d'équilibre.

ANTICIPATION DES RÉPONSES POSSIBLES

Pendant la réalisation, les élèves sont confrontés à la manipulation de l'argile, à la pression nécessaire pour donner la forme souhaitée et aux problèmes d'équilibre que peut poser le mouvement qu'ils ont choisi de représenter et qui sera plus ou moins expressif.

Ils sont donc amenés à mobiliser les opérations suivantes :

- opérations plastiques liées au modelage (modeler, appuyer, étirer, presser, lisser...);
- gestes et actions pour rendre la texture du pelage (griffer, hachurer, graver...);
- opérations plastiques liées au rendu du mouvement (déformer, exagérer...).

MOTS CLÉS POUR LA VERBALISATION

modelage pose graver points de vue mouvement

La *Louve capitoline* a été créée selon la technique de la cire perdue. Avant la fonte de la cire, un premier modèle en argile est réalisé avec les gestes expérimentés par les élèves : ceux du modelage. En questionnant le mouvement dans la sculpture, les élèves sont invités à ré-observer ceux de la louve et des jumeaux et à comprendre que l'expressivité d'une gestuelle ou d'une pose permet de donner du mouvement, voire d'introduire des éléments de narrativité.

ŒUVRES EN LIEN AVEC LA PRATIQUE

- *La Louve capitoline*.
- *Apollon et Daphné*, Le Bernin, 1622-1625 (Galleria Borghese, Rome).
- *L'Homme qui marche*, Auguste Rodin, 1877-1878 (Musée d'Orsay, Paris).
- *La Serpentine*, Henri Matisse, 1909 (Museum of Modern Art, New York).
- *L'Homme qui chavire*, Alberto Giacometti, 1950 (Musée Granet, Aix-en-Provence).
- *L'Homme qui marche*, Alberto Giacometti, 1960 (Fondation Alberto et Annette Giacometti, Paris).

On clôturera la séance en expliquant comment la louve a été faite avec la technique à la cire perdue : se reporter à la page 56.

► PROLONGEMENTS POSSIBLES EN ARTS PLASTIQUES

- Dessins d'observation des sculptures créées [différents points de vue].
- Travail graphique à partir de la représentation du pelage en lien avec les illustrations de l'album [rechercher une traduction graphique pour d'autres animaux...].

★ PROLONGEMENTS POSSIBLES EN FRANÇAIS

- Écriture de textes avec la structure répétitive « celui qui / celle qui... ».
- Travail sur les synonymes des différents mouvements et/ou postures vus dans les œuvres sculptées.

► Choisir des matériaux et des techniques pour exprimer des oppositions

OBJECTIFS

- Détourner des matériaux de récupération et en explorer les qualités plastiques et expressives.
- Tirer parti des qualités expressives des matériaux au profit de l'expression des émotions.

MATÉRIEL

- De la pâte à modeler.
- Une planchette de bois ou cartonnée.
- De la colle, des ciseaux.
- Divers matériaux pouvant être fixés en piquant (avec piques apéritif, punaises, trombones...) dans la pâte à modeler: ficelles, laines, raphia, bandes tissus, bandes de papiers, couverts en plastiques, matériaux naturels récoltés...

MISE EN ŒUVRE

ÉLÉMENT DÉCLENCHEUR

Cette image (montage à partir de deux illustrations de l'album) :



Engager la discussion relative aux deux côtés de la louve, au sens propre et au sens figuré, afin de faire ressortir le contraste entre les deux expressions : douceur et agressivité.

CONSIGNE

« Réalisez la sculpture d'une louve avec de la pâte à modeler. Puis, avec les matériaux mis à disposition, montrez les deux côtés de la louve : la louve douce et la louve agressive, sauvage, féroce ! »

Remarque : on précisera les moyens techniques (incruster, piquer ou coller).

CONTRAINTES

Les élèves ne peuvent choisir que deux matériaux.

MODALITÉS DE TRAVAIL

Individuel ou binôme.

ANTICIPATION DES RÉPONSES POSSIBLES

Les élèves peuvent répartir les matériaux de différentes façons :

- deux faces homogènes avec contraste entre les deux ;
- une enveloppe homogène pour toute la sculpture avec l'imbrication des deux matériaux ;
- des endroits de la louve avec un matériau (tête avec matériaux « agressifs » et corps avec matériaux « doux »...);

– des choix de matériaux exclusivement naturels ou exclusivement usinés.
Les matériaux peuvent créer une enveloppe plus ou moins dense, s’imbriquer, s’emmêler. Leur accumulation « fait » matière.

MOTS-CLÉS POUR LA VERBALISATION

matériau de récupération/ usiné/ naturel

détournement de matériaux

qualité tactile des matériaux (lisse, piquant, rugueux, doux...)

expressivité des matériaux

enveloppe

Les élèves, en passant par des matériaux contemporains fragiles et éphémères, sont invités à mieux repérer la notion de matière dans la sculpture et à observer les effets produits dans le traitement de la louve. La réflexion sur la dualité leur permet également d’interroger le sens de l’œuvre et l’effet qu’elle produit sur le spectateur.

ŒUVRES EN LIEN AVEC LA PRATIQUE

- *La Louve capitoline*.
- *Ours blanc*, François Pompon, 1923-1933 (Musée d’Orsay, Paris).
- *Calydon*, Laurent Perbos, 2010.
- *La Loba, Gardienne de l’âme des Femmes Sauvages*, Monique Ballian, 2010.
- *Je suis une louve*, Katia Bourdarel, 2012.

PROLONGEMENT POSSIBLE EN FRANÇAIS

Travail sur le vocabulaire qui exprime le rapport tactile aux objets [aux fruits, aux tissus...].

►■ Créer le socle d'une sculpture

OBJECTIFS

Aborder la question du socle et comprendre son rôle et sa fonction dans l'œuvre.

MATÉRIEL

- Des boîtes de différentes tailles et différentes formes (de la boîte d'allumettes à la boîte à chaussures).
- De la peinture.
- Des papiers variés.
- Des ciseaux et de la colle.

MISE EN ŒUVRE

ÉLÉMENT DÉCLENCHEUR

« Un socle aussi important que ma sculpture ! »

Remarque : on donnera aux élèves la définition de socle (base d'une statue ou d'une sculpture qui sert à la stabilité et à la présentation de l'ensemble.)

CONSIGNE

« Réalisez un socle qui permettra à vos sculptures de devenir une œuvre importante. »

CONTRAINTES ET DISPOSITIF

On peut prendre une ou plusieurs boîtes.

Dispositif spatial : préparer sur une table divers objets de la classe parmi lesquels les sculptures seront placées sur leur socle une fois ceux-ci terminés. Ce dispositif permettra de questionner le rôle du socle.

ANTICIPATION DES RÉPONSES POSSIBLES

Les élèves pourront réaliser des socles différents. La taille, la complexité, la forme et la couleur du socle auront une incidence sur la relation avec la sculpture. On peut donc imaginer différents types d'interférences et de questionnements :

- présence du socle par rapport à la sculpture ;
- socle « sobre » qui met en valeur la sculpture et la présente comme une œuvre ;
- socle « complexe » (empilement de boîtes, jeu de montage, double-socle...) qui devient partie intégrante de l'œuvre ;
- fusion entre socle et œuvre par un travail de liens visuels forts (forme, couleur, effet de matière...);
- socle surélevé voire monumental qui sépare radicalement la sculpture de l'espace réel ;
- ...

MOTS-CLÉS POUR LA VERBALISATION

mise en scène	assemblage
stabilité	présentation

La *Louve capitoline* est posée sur un socle massif et élevé. La pratique proposée permet aux élèves de prendre conscience de cette distance mise entre le spectateur et l'œuvre et de comprendre l'importance donnée à cet emblème de Rome.

ŒUVRES EN LIEN AVEC LA PRATIQUE

- *La Louve capitoline*.
- *La Victoire de Samothrace*, vers 190 avant J.-C. (Musée du Louvre, Paris).
- *Sphinge sur colonne*, Auguste Rodin, vers 1886-1900 (Musée Rodin, Paris).
- *Le Coq*, Constantin Brancusi, 1935 (Centre Pompidou, Paris).
- *Petit buste de Silvio sur double socle*, Alberto Giacometti, 1942-43 (Fondation Alberto et Annette Giacometti, Paris).
- *Pinguines*, 1991; *Mann mit brauner Lederjacke und blauer Hose*, 2013, Stephan Balkenhol.
- Vidéo sur les socles chez Didier Vermeiren, 2012 (Maison rouge, Paris).

■ PROLONGEMENT POSSIBLE EN MATHÉMATIQUES

Travail sur les solides.

● PROLONGEMENT POSSIBLE AUTOUR DES OBJETS TECHNIQUES

Lecture d'un mode d'emploi pour le montage d'un objet technique et montage.

▶ Jouer avec des objets

OBJECTIFS

- Découvrir la technique de l'assemblage.
- Jouer de la dissemblance des matériaux pour créer un effet inattendu.

MATÉRIEL

- Des reproductions de figurines cycladiques telle la *Tête de figurine féminine* (Musée du Louvre, Paris).
- De l'argile.
- Une planche de bois.
- Des boîtes à chaussure.
- Des jouets et objets divers contemporains rapportés par les élèves (d'après une liste établie en classe : petites poupées, Playmobil, petites peluches, automobiles, ustensiles de cuisine et de bricolage en plastique...).
- De la colle forte.
- De la pâte à fixe.
- Du scotch double face.

MISE EN ŒUVRE

ÉLÉMENT DÉCLENCHEUR

« Dans ta sculpture, les différents éléments ne font qu'un ! »

CONSIGNE

« Reproduisez en argile une figurine cycladique et réalisez une sculpture en associant votre figurine en argile avec un ou des objets mis à votre disposition. »

Remarque : le choix d'une figurine cycladique permet une réalisation simple et rapide.

CONTRAINTES

La figurine et les objets ne forment plus qu'un.

ANTICIPATION DES RÉPONSES POSSIBLES

Dans cette logique d'assemblage, les élèves peuvent procéder de différentes façons pour associer la figurine et l'objet :

- les deux « objets » sont étroitement imbriqués et donnent l'illusion d'avoir été conçus ensemble, voire l'un pour l'autre (mise en situation...);
- les deux « objets » sont séparés mais entretiennent un rapport de sens (mise en scène);
- un objet sert de socle à la figurine;
- les objets entretiennent des rapports différents : logique, décalé, poétique, fictionnel, humoristique;
- ...

MOTS-CLÉS POUR LA VERBALISATION

assemblage

association

réunion

collage

emboîtement

hétérogénéité/homogénéité

Par cette pratique, les élèves se sensibilisent à la notion d'assemblage et d'anachronisme. Cela leur permet de mieux comprendre que la *Louve capoline* est un ensemble constitué de deux parties distinctes appartenant à des époques différentes.

ŒUVRES EN LIEN AVEC LA PRATIQUE

- *La Louve capoline*.
- *Mechanischer Kopf*, Raoul Hausman, 1919 (Centre Pompidou, Paris).
- *Loup-table*, Victor Brauner, 1939-1947 (Centre Pompidou, Paris).
- *Figure [Greek Studies]*, Daniel Arsham, 2010, d'après une sculpture en marbre *L'Amazone blessée*, I^{er}-II^e siècle (Museum of Modern art, New York).
- *Gazing Ball [Centaur and Lapith Maiden]*, Jeff Koons, 2013.
- *Occupational Health & Safety*, Matthew Quick, 2014.

★ PROLONGEMENT POSSIBLE EN FRANÇAIS

Transformation d'images : avec la technique du montage / collage, associer la représentation d'un objet (photo de magazine) et la reproduction d'une œuvre de façon à créer une image cohérente.

▶ PROLONGEMENT POSSIBLE EN ARTS PLASTIQUES

Récit et/ou dialogue autour la rencontre entre le personnage d'une œuvre ancienne et un objet contemporain. Par exemple : la Joconde découvre l'automobile ; un dialogue s'engage entre le personnage et l'objet, chacun posant des questions sur l'époque de l'autre.

★▶ Sculpter pour raconter (1)

OBJECTIFS

- Prendre conscience du rôle commémoratif de la sculpture traditionnelle.
- Réaliser des productions plastiques pour raconter, témoigner.

MATÉRIEL

- Tout ce qui a été utilisé lors de séances précédentes (le matériel est préparé et en partie apporté par les groupes d'élèves).
- Le matériel de dessin.

MISE EN ŒUVRE

ÉLÉMENT DÉCLENCHEUR



CONSIGNE

Inventez une légende qui explique d'où vient le nom de l'école, écrivez un texte court et réalisez des croquis de sculptures possibles.

MODALITÉ DE TRAVAIL

Par groupe de trois.

MOTS-CLÉS POUR LA VERBALISATION

Cette activité fait prendre conscience du rôle commémoratif d'une sculpture et fait écho à la Louve capitoline qui matérialise la légende de la création de Rome.

récit	légende	fiction
croquis	projet	hétérogénéité/homogénéité

ŒUVRES EN LIEN AVEC LA PRATIQUE

- Projets de Leonard de Vinci pour la statue équestre de Francesco Sforza commandée en 1482, en page 28 du dossier « Des statues équestres du Quattrocento italien aux manuscrits de Léonard de Vinci: enjeux artistiques et politiques », Jean-Luc Nardone, 2013.
- Auguste Rodin, Études et croquis pour La Porte de l'Enfer, 1908-1910.
- Antoine Bourdelle, croquis du projet pour le monument à Louis Pergaud, 1923.

★▶ Sculpter pour raconter [2]

OBJECTIFS

- Prendre conscience du rôle commémoratif de la sculpture traditionnelle.
- Réaliser des productions plastiques pour raconter, témoigner.

MATÉRIEL

- Tout ce qui a été utilisé lors de séances précédentes (le matériel est préparé et en partie apporté par les groupes d'élèves).
- Matériel de dessin.

MISE EN ŒUVRE

CONSIGNE

« Réalisez une sculpture mémoire de votre légende pour l'école. »

MODALITÉ DE TRAVAIL

Par groupe de trois.

MOTS-CLÉS POUR LA VERBALISATION

mémoire	monument
commémoration	verticalité

Remarque : les élèves peuvent réinvestir tout ce qui a été expérimenté lors des séances précédentes. L'enseignant s'attachera à questionner leur projet, sa faisabilité, à proposer des matériaux adaptés... En plus de la question de la statue commémorative, ce dernier travail permet aux élèves d'interroger la question de la verticalité qui domine toute la sculpture traditionnelle.

ŒUVRES EN LIEN AVEC LA PRATIQUE

- La Louve capitoline.
- Laocoon et ses fils, Agésandros, Athanadoros et Polydoros, II^e ou I^{er} siècle av. J.-C. (Musei Vaticani, Rome).
- La Colonne sans fin de l'ensemble sculptural de Târgu Jiu, Constantin Brancusi, vers 1938 (voir la monographie du centre Pompidou consacrée à Brancusi).
- La Ville détruite, Ossip Zadkine, 1953 (Musée Zadkine, Paris).
- Fontaine de la Place du marché, Martial Raysse, 1987 (Nîmes).
- Fontaine de l'Étoile, Martial Raysse, 1989 (Nîmes).

▶ ★ PROLONGEMENTS POSSIBLES EN ARTS PLASTIQUES EN LIEN AVEC LE FRANÇAIS

- Présenter ce travail dans une salle d'exposition de l'école ou mettre en situation ces sculptures dans l'école pour attirer le regard [réflexion sur la question de la présentation et de la réception].
- Faire parler les sculptures (lien avec le français) et enregistrer les voix.
- Produire une vidéo documentaire qui explique l'origine (fictive) du nom de l'école (en utilisant les sculptures produites).

Rencontre avec les œuvres

► Aborder les œuvres par le toucher

OBJECTIF

S'approprier une œuvre par les sensations tactiles et en dégager quelques caractéristiques plastiques et sémantiques.

MATÉRIEL

- L'illustration de la double-page 5 de l'album.
- Une reproduction de la *Louve capitoline*.
- Un vidéoprojecteur, si possible.
- Des boîtes ou sachets avec différents matériaux sélectionnés pour répondre aux qualités tactiles des deux images projetées (coton, peluche, argile, porcelaine, galets, savon, plastique, cuir, brosse douce, peigne, pinceaux chinois, différentes sortes de pinceaux, morceaux de tissus divers...).

MISE EN ŒUVRE

ÉTAPE 1

Pour la **mise en situation**, les deux images (l'illustration de la double-page 5 et la sculpture) sont montrées ou projetées au groupe classe.

Les élèves sont interrogés sur les ressemblances (thème, personnage) et les différences (environnement, socle, posture, impression générale...).

L'enseignant note ce qui est dit dans un tableau à deux colonnes.

ÉTAPE 2

La phase de **recherche** s'effectue par groupe de deux ou trois. Les élèves doivent toucher les matériaux cachés dans les boîtes. Ils essayent de les qualifier (doux, piquant, froid...) en déposant un mot-étiquette dans la boîte. Enfin, ils déposent la boîte devant l'image qui évoque le plus le matériau en question.

ÉTAPE 3

Pour la **mise en commun**, la classe découvre les matériaux et les mots déposés devant chaque image. L'enseignant complète le tableau du début de séance et propose le cas échéant des synonymes de qualité tactile. Il questionne les élèves sur les éléments des images qui justifient les choix de matériaux particuliers.

ÉTAPE 4

Formuler la **synthèse** avec le groupe classe :

- l'illustration de l'album évoque une louve plus douce (traitement graphique du pelage, expression, position tête baissée plus enveloppante pour les jumeaux);
- la louve sculptée semble plus agressive. Tête levée et gueule ouverte, sa posture est plus raide. Le bronze lisse et brillant dégage une sensation de froideur même si un traitement graphique stylisé du pelage entoure le cou de la bête. La présence d'un socle en pierre détache le groupe de l'environnement.

Conserver les mots attribués à chaque image sous forme d'affiche.

ÉTAPE 5

Pour clore la séance et **aller plus loin**, on peut attirer l'attention des élèves sur les techniques: un dessin au crayon et une sculpture en bronze.

L'enseignant montrera différents points de vue de l'œuvre (se reporter à la sitographie page 60) car il est difficile d'appréhender le volume à partir d'une seule reproduction.

★ PROLONGEMENT POSSIBLE EN FRANÇAIS

Travail sur les synonymes des mots utilisés qualifiant les matériaux.

▶ PROLONGEMENT POSSIBLE EN ARTS PLASTIQUES

Prélèvement dans l'environnement proche de « textures » représentant les mots énoncés par les élèves avec la technique du frottage [référence Max Ernst, « Histoire Naturelle », recueil de frottages publié en 1926], puis réalisation de louves avec ces matériaux récoltés (frottages).

▶ PROLONGEMENT POSSIBLE EN HISTOIRE DES ARTS

Poursuivre la comparaison avec des œuvres de différentes époques représentant la louve avec Remus et Romulus, en interrogeant les émotions qui se dégagent de la louve et en réutilisant éventuellement les boîtes tactiles.

Exemples :

- autel de Mars et Venus d'Ostie, II^e siècle après J.-C. ;
 - buste romain de l'agora d'Athènes ;
 - détail du Diptyque de Rambona (p. 124 du document en lien), fin IX^e, début X^e siècle ;
 - Annibale Carracci, *Paysage avec la louve allaitant Remus et Romulus*, XVI^e siècle (Musée du Louvre, Paris) ;
 - Pierre-Paul Rubens, *Romulus et Remus*, 1615-1616 ;
 - Georges Petit, *Monument à la mémoire de Nicolas Pietkin*, 1926 (Sourbrodt, Belgique) ;
 - Nicolas Darrot, *La Louve*, 2005 (aluminium, étain et fibres optiques, séquences lumineuses).
-

▶ PROLONGEMENT POSSIBLE DANS LE CADRE D'UN PROJET CONTRIBUANT AU PEAC

Visite d'un musée archéologique ou d'une galerie de sculpture sur un site de proximité (galerie de sculpture du musée Granet d'Aix-en-Provence, Musée départemental de l'Arles antique...).

Incarner et interpréter une œuvre pour la comprendre

OBJECTIFS

- Mettre en lien arts visuels, arts du langage et arts du spectacle vivant.
- Utiliser le corps comme matériau plastique pour exprimer des émotions.

MATÉRIEL

- Une reproduction de la *Louve capitoline*.
- Les illustrations de l'album.
- Une caméra ou une tablette numérique.
- Un ordinateur.
- Un vidéoprojecteur.

MISE EN ŒUVRE

ÉTAPE 1

L'**élément déclencheur** de cette séance est un **jeu de mime**.

Dans une salle polyvalente ou un gymnase, demander aux élèves de se remémorer les illustrations de l'album. La classe est divisée en deux et un groupe reçoit la consigne suivante : « Prenez une des poses de la louve de l'album et ne bougez plus. » L'autre groupe observe, essaie de deviner de quelle pose il s'agit et de retrouver l'émotion liée à cette pose et à quel moment de l'histoire elle correspond.

ÉTAPE 2

Chaque élève reçoit une illustration de l'album et l'observe : il doit reproduire la pose de la louve mais dans une **mise en mouvement**. L'enseignant donne les consignes suivantes :

- marchez dans l'espace sans vous toucher ;
- au mot « pose », prenez la pose de l'illustration que vous avez observée ;
- au mot « mouvement », reprenez la marche dans l'espace.

On peut faire évoluer cette activité tout en conservant la même consigne. Les élèves sont par deux : un meneur et un suiveur. Deux temps possibles :

- le meneur reçoit une illustration et l'observe sans la montrer au suiveur qui doit reproduire tout ce que fait le premier, comme un miroir, et en le suivant de près ;
- le suiveur peut imiter qui il veut et doit changer chaque fois de « modèle ».

Ensuite échanger les rôles.

ÉTAPE 3

Par groupe de trois ou quatre, les élèves doivent créer un **enchaînement chorégraphique** à partir de la proposition suivante : « La douce se transforme en sauvage : métamorphose ! »

À partir de deux illustrations opposées (par exemple, la louve en boule avec les jumeaux/la louve avec les ours), les élèves discutent des contrastes en cherchant à définir et à qualifier (douce, ronde, rassurante, agressive, effrayante, sauvage...) les images. L'enseignant peut aider les groupes en conservant sur une affiche une trace des adjectifs trouvés.

Sur cette base, les élèves réfléchissent à la mise en mouvement pour exprimer la métamorphose.

ÉTAPE 4

Les groupes passent les uns après les autres devant le reste de la classe. Au cours de cette **observation des chorégraphies**, la classe verbalise ce qu'elle voit et ressent, et évalue le rendu par rapport à la consigne donnée. L'enseignant filme les présentations. Ces supports pourront servir plus tard de relance.

ÉTAPE 5

Mise en résonance avec des œuvres de divers domaines des arts :

- composition musicale *Le Carnaval des animaux* de Saint-Saëns (1886);
- conte musical pour enfants de Prokofiev, *Pierre et le loup* (1936);
- chorégraphie de Preljocaj (1998), *Les Centaures*;
- chorégraphie de Gilles Verière (compagnie OK59), *Le Carnaval de Saëns*.

★ ▶ ⚙️ PROLONGEMENT POSSIBLE EN ARTS DU SPECTACLE VIVANT ET ARTS DU LANGAGE

Chorégrapheur une partie [ou tout] de la légende liée à la *Louve capitoline*.

★▶ Confronter deux figures de louve

OBJECTIF

Découvrir un nouvel album dont le personnage principal est une louve et le mettre en perspective avec la *Louve capitoline* et sa légende.

MATÉRIEL

- Une reproduction de la *Louve capitoline*.
- L'album *La Louve*, de Beauvais et Déprez (éditions Alice Jeunesse, collection «Histoires comme ça», 2014).

MISE EN ŒUVRE

ÉTAPE 1

La **mise en situation** est le rappel de la dualité de la louve dans l'œuvre et dans l'album *Maman loup* (la louve nourricière, maternelle, symbole de fécondité et force chtonienne inquiétante et dévoratrice, gueule ouverte, sauvage, rodeuse...). C'est un temps d'échange collectif.

ÉTAPE 2

La classe se regroupe autour de la **lecture offerte** de l'album *La Louve*.
On peut consulter le [résumé](http://le résumé de l'histoire sur le site Ricochet-Jeunes.org) de l'histoire sur le site Ricochet-Jeunes.org.

ÉTAPE 3

Par groupe, les élèves sont invités à mener un **débat interprétatif** autour de la question suivante : « En quoi l'album *La Louve* reprend-il la dualité de la louve (douce et sauvage) ? »

ÉTAPE 4

Une **mise en commun** permettra de mettre en avant de nouveaux questionnements soulevés par les actes des protagonistes de l'histoire et de faire des parallèles avec la légende et l'album *Maman loup*. Les notions d'humanité et d'animalité (voire de sauvagerie) sont effectivement souvent inversées dans les histoires vues. On peut construire un tableau pour montrer les ressemblances et divergences en distinguant les comportements « humains » et « inhumains » :

	LA LÉGENDE	L'ALBUM MAMAN LOUP	L'ALBUM LA LOUVE
COMPORTEMENTS « HUMAINS »	- La louve nourrit et protège les jumeaux. - La louve pleure ses jumeaux enlevés.		- La louve pleure son louveteau enlevé. - Romane se transforme en louve pour sauver son amie.
COMPORTEMENTS « INHUMAINS »	- Abandon des jumeaux au bord du Tibre. - Vol des jumeaux par les bergers.		- Vol du louveteau transformé en manteau.

★ PROLONGEMENT POSSIBLE EN FRANÇAIS

Mettre en réseau des textes de la littérature traditionnelle impliquant le loup comme personnage sauvage, terrible, souvent tourné en dérision :

- *L'Enfant qui criait au loup*, conte traditionnel ;
 - *Les Trois Petits Cochons*, conte traditionnel ;
 - *Le Petit Chaperon rouge*, Charles Perrault ;
 - *Le Loup et les sept chevreaux*, Frères Grimm ;
 - « Le Loup et l'agneau », *Les Fables*, Jean de La Fontaine ;
 - « La Chèvre de M. Seguin », *Les Lettres de mon moulin*, Alphonse Daudet.
-

★▶● Composer un album à partir de différentes sources

OBJECTIFS

- Mettre en lien arts visuels et arts du langage.
- Découvrir un logiciel permettant la création d'album (Didapages).
- Prendre conscience des incidences de l'articulation texte/image.

MATÉRIEL

- Des ordinateurs avec le logiciel installé Didapages.
- Le résumé de la légende (se reporter à la page 55).
- Un vidéoprojecteur.
- Reproduction numérique des six œuvres suivantes :
 - Césari (xvi^e siècle), *Fondation de Rome par Romulus* ;
 - Pierre-Paul Rubens, *Romulus et Remus*, 1615-1616 ;
 - Pierre-Paul Rubens, *Mars et Rhea Silvia*, 1616-1917 (Lichtenstein. The Princely Collection, Vienne) ;
 - Giacinto Gimignani (1611-1681), *Romolo e Remo trovati dai pastori* (Pinacoteca Rambaldi, San Remo) ;
 - Pierre de Cortone, *Romulus et Remus recueillis Faustulus*, vers 1643 (Musée du Louvre, Paris) ;
 - Louis Gauffier (1762-1801), *Romulus et Remus*.

MISE EN ŒUVRE

ÉTAPE 1

Pour la **mise en situation**, afficher les six reproductions. Le groupe classe essaie de retrouver à quel moment de l'histoire correspondent les œuvres.

ÉTAPE 2

Le logiciel pour la **création de l'album** demande un temps d'appropriation qui peut être fait en décroché lors d'une séance sur les TICE.

Le travail s'effectue à deux avec la consigne suivante : « Découpez le texte en fonction des reproductions et réalisez un album. »

ÉTAPE 3

Lors de la **présentation des productions**, les élèves peuvent mettre le texte et l'image en face à face (sur la double-page) ou intégrer des morceaux de textes sur les images. On comparera les productions afin de faire ressortir les différentes articulations.

★▶▶ PROLONGEMENT POSSIBLE EN ARTS DU LANGAGE ET ARTS VISUELS

Comparer différentes publicités reprenant la *Louve capitoline* [se reporter à la sitographie page 60] et créer une nouvelle publicité en détournant le sens de la louve.

Documentation

La légende de Remus et Romulus adaptée aux enfants

d'après Tite-Live, *Histoire romaine*, Livre I, et Virgile, *L'Énéide*

Il était une fois... dans l'Antiquité romaine, deux frères. Le premier s'appelait Numitor et était roi de la ville d'Albe. Le second s'appelait Amulius et voulait être roi à la place de son frère. Il prit alors son trône et devint le roi. Mais Amulius était inquiet car son frère Numitor avait une fille. Or sa nièce pouvait faire des enfants qui voudraient un jour devenir eux aussi roi à sa place et qui le détrôneraient. Pour éviter que cela n'arrive, Amulius fit de sa nièce une prêtresse qui ne devait pas avoir d'enfants. Mais le dieu Mars, dieu de la guerre dans l'Antiquité romaine, tomba amoureux de la jeune prêtresse et lui fit deux enfants, des jumeaux.

Deux histoires expliquent l'abandon des jumeaux: la première dit que c'est Numitor ou sa fille qui éloignèrent les enfants pour qu'Amulius ne leur fasse pas de mal; la deuxième dit que c'est Amulius lui-même qui s'en débarrassa pour être sûr de rester roi. Ce qui est sûr, c'est que les jumeaux furent déposés dans un panier en osier sur les bords du Tibre, un grand fleuve d'Italie. On dit alors qu'une louve qui venait boire près du Tibre entendit les pleurs des enfants. Elle les lécha et leur présenta ses mamelles pour les nourrir. C'est ainsi que Romulus et Remus furent sauvés!

La louve nourrit les jumeaux dans une grotte au pied de laquelle poussait un figuier. Un pivert, l'oiseau du dieu Mars, les nourrit également.

Puis Remus et Romulus furent recueillis par un berger qui s'appelait Faustulus et qui les éleva. Ils devinrent grands et forts. À la suite d'une bagarre, les deux frères furent amenés devant leur grand-père Numitor qui les reconnut aussitôt et leur raconta ce qui leur était arrivé quand ils étaient bébés. Remus et Romulus tuèrent alors leur oncle Amulius et leur grand-père redevint le roi de la ville d'Albe. Ils partirent ensuite là où la louve les avait trouvés au bord du Tibre pour fonder une nouvelle ville antique. Mais les deux frères jumeaux se bagarrèrent pour savoir qui donnerait son nom à la nouvelle ville. Romulus tua son frère Remus et fonda la ville de Rome appelée aussi la ville aux sept collines, le 21 avril 753 avant J.-C.

Aspects techniques et datation de la *Louve capitoline*

La *Louve capitoline* doit son nom à Rome dont elle est devenue l'emblème. Le Capitole est l'une des sept collines de la ville et fut le centre religieux de la cité antique. Depuis le xv^e siècle, la colline accueille un ensemble de musées d'art et d'archéologie nommé Musei Capitolini où est conservée, depuis sa donation par le pape Sixte IV, la fameuse louve en bronze, symbole de la naissance de Rome. Telle qu'elle se présente au musée du Capitole, la *Louve capitoline* est un groupe composite correspondant à une représentation de l'Antiquité que l'on pouvait trouver sur les pièces de monnaie : une louve allaitant les jumeaux Remus et Romulus.

Depuis le xviii^e siècle, les historiens d'art pensaient que la louve était étrusque. Elle provenait donc d'une civilisation de l'Italie ancienne qui prospéra à partir du xii^e siècle et qui fut soumise par les Romains. Une restauration de la sculpture entre 1997-2000 a commencé à poser la question de la datation de la *Louve capitoline* : l'étude révélait que le moule était fait d'un seul tenant alors que les statues de l'Antiquité étaient moulées en plusieurs parties (corps et membres séparés) puis assemblées ensuite selon différentes techniques possibles (clés, agrafes, tenon-mortaise). Au début de notre siècle, de nombreuses datations au carbone 14 ont permis de montrer que la statue en bronze datait du Moyen Âge, plus précisément entre 1021 et 1153, et qu'elle avait été moulée avec la technique de la cire perdue utilisée à l'époque alors que les jumeaux avaient été sculptés à la Renaissance par un artiste florentin du nom de Pollaiuolo (1432-1498).

Les chercheurs ont également retrouvé, à l'intérieur de la statue, le moule interne réalisé avec une armature métallique, entouré d'argile et rembourré de végétaux. Ce moule correspond au grillage rempli de matières organiques qui était ensuite recouvert de cire, puis plâtré en laissant un trou pour verser le bronze brûlant qui faisait fondre la cire. L'ensemble n'a donc pas été conçu d'un jet. Malgré ces premières découvertes relatives à la datation réelle de la *Louve* dès sa restauration, la recherche a été longue à révéler ses conclusions tant le mythe et la légende était prégnants sur cette statue. En effet, les jumeaux ne sont pas ici des nouveau-nés comme le dit la légende mais deux jeunes enfants nus et potelés qui sont déjà capables de postures nécessitant un certain âge : s'asseoir, s'agenouiller, tenir sa tête... Et, à y regarder de près, même si certains ont voulu continuer à rêver que la *Louve* pouvait être une copie médiévale de l'Antiquité, son style est plus proche de l'art roman que de l'art antique : pas de représentation naturaliste et mimétique. Au contraire, cette louve qui se présente dans un corps maigre, laissant apparaître des côtes saillantes, montre des éléments de stylisation (gueule, forme des yeux, narine, pelage) qui pourraient s'apparenter aux chimères médiévales.

Loin donc de la représentation antique de Rome...

Repères chronologiques

ANTIQUITÉ

58 à 51 av. J.-C. : Jules César fait la conquête de la Gaule.

44 av. J.-C. : mort de Jules César.

59 av. J.-C., 17 ap. J.-C. : Tite-Live, *Histoire romaine Livre I*.

70-19 av. J.-C. : Virgile, *L'Enéide*.

27 av. J.-C. à 14 ap. J.-C. : Auguste (Octave) : premier empereur de Rome.

Entre 13 et 9 av. J.-C. : Ara Pacis élevé à Rome par l'empereur Auguste.

I^{er} siècle : *Auguste de Prima Porta*, statue de l'empereur Auguste, [Musei Vaticani, Rome].

I^{er} siècle : le théâtre antique d'Orange, construit sous le règne de l'empereur Auguste.

MOYEN ÂGE

Art roman : X^e - XII^e siècle

1099 : la première croisade.

987 : début de la dynastie des Capétiens.

Entre 1021 et 1153 : la *Louve capitoline*.

1120-1146 : création du chapiteau historié.

Exemple : chapiteaux de la cathédrale Saint-Lazare d'Autun.

1432-1498 : Pollaiuolo, *statues de Remus et Romulus* [Musei Capitolini, Rome].

RENAISSANCE ITALIENNE (HAUT MOYEN ÂGE / DÉBUT DES TEMPS MODERNES)

987 : début de la dynastie des Capétiens.

1422 à 1461 : règne de Charles VII en France.

1435-1440 : Donatello, *David*, [Museo nazionale di Bargello, Florence].

1456 : Façade de Santa Maria Novella de Florence.

1461 à 1483 : règne de Louis XI.

1469 à 1492 : Laurent de Médicis, dit le Magnifique, prince de Florence.

1477 : bataille de Nancy (fin de la guerre de 100 ans entre la France et l'Angleterre).

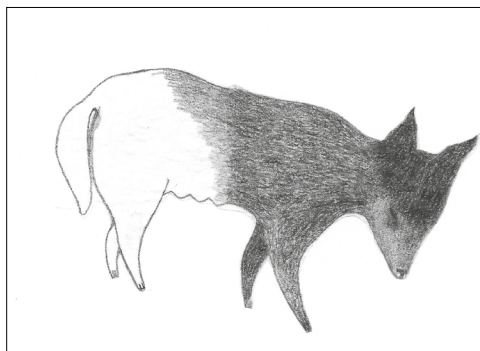
1478 : Botticelli, *Le Printemps* [Galleria degli Uffizi, Florence].

Crayonnés de l'illustratrice

On pourra comparer ces travaux préparatoires avec les illustrations finales et/ou observer comment l'illustratrice a construit ses images (en lien avec l'interview page 5).



Chemin de fer



Étude pour la louve

Maman Loup,
© Étodie Nouhen



Arbres pour la double-page 11



Études pour la double-page 9



Autour du loup

Le site [Autour des loups](#), très riche et à plusieurs entrées

- Les loups à la Préhistoire;
- les contes et légendes;
- le loup dans les œuvres d'art;
- la lycanthropie;
- acceptions et noms propres avec et autour du mot « loup »;
- les enfants-loups;
- la bête du Gévaudan;
- l'espèce (extinction et préservation, hybrides, banque d'images, parcs animaliers).

Le site du [CNRTL](#) pour les expressions et acceptions autour des substantifs « loup/louve ».

Quelques œuvres d'art

- *Le Loup et l'agneau*, Gustave Doré, 1868;
- *Loup-table*, Victor-Brauner, 1939-1947;
- *La Meute de loups*, Cai Guo Qiang, 2006;
- *Loup en moutons de poussière*, Lionel Sabatté, 2011.

Quelques textes de littérature jeunesse

- *Les Trois Petits Cochons*, conte traditionnel;
- *L'Enfant qui criait au loup*, conte traditionnel;
- *Le Petit Chaperon rouge*, Charles Perrault;
- *Le Loup et les sept chevreaux*, les Frères Grimm;
- « Le Loup et l'agneau », *Les Fables*, Jean de La Fontaine;
- « La Chèvre de monsieur Seguin », *Les Lettres de mon moulin*, Alphonse Daudet;
- *Croc-Blanc*, Jack London, 1906.

Musique

- *Pierre et le loup*, Sergei Prokofiev, 1936.

Cinéma

- *Pierre et le loup*, Suzie Templeton, 2006;
- *Loup*, Nicolas Vannier, 2006;
- *Les Enfants loups*, dessin animé, Ame & Yuki, 2012;
- *Le Dernier Loup*, Jean-Jacques Annaud, 2015.

Sitographie

REPRODUCTIONS DE LA LOUVE CAPITOLINE

Prises de vue, plan large et détails, dans la salle de la Louve au musée du Capitole.

SUR LA DATATION DE LA LOUVE CAPITOLINE

- [Le site Citadelle.](#)
- [Le site du collège Jean-Jacques Rousseau.](#)

AUTOUR DE LA LOUVE CAPITOLINE ET DES TEXTES ANCIENS

- [Fiche d'activité de l'académie de Strasbourg sur l'œuvre et son contexte et son analyse avec un extrait d'un texte d'Ovide en latin et une recherche documentaire sur l'iconographie de la louve romaine.](#)
- [Blog qui présente les origines de la sculpture et sa description, la légende de Romulus et Remus, les analyses symboliques de la louve et de la gémellité.](#)
- [Extrait de *Fastes* \(2.407\) d'Ovide avec locutions latines traduites en français.](#)

AUTOUR DES REPRÉSENTATIONS DE LA LOUVE ROMAINE

- [Fiche d'activité du CRDP de Versailles sur cinq représentations \(de 225 av. J.-C. à 1850\) de la louve romaine.](#)
- [Lecture des présentations de Romulus et Remus sur vingt-quatre pièces romaines entre 217 av. J.-C. et 340 ap. J.-C.](#)
- [Fiche pédagogique sur les représentations de la louve romaine dans l'histoire des arts.](#)
- [Neuf reproductions de peintures sur le thème de Romulus et Remus.](#)
- [Douze reproductions d'œuvres \(du II^e au XVIII^e siècle\) autour du récit de la fondation de Rome.](#)
- [Travaux d'élèves autour de la Louve capitoline dans la publicité.](#)

AUTOUR DES RÉCITS RELATIFS À ROMULUS ET REMUS ET À LA FONDATION DE ROME

- [Conférence de Jacques Poucet sur les composantes du récit de Romulus fondateur de Rome : légendes, mythologies et données historiques.](#)
- [Conférence d'Alain Meurant sur la dimension héroïque et féérique de Romulus et Remus.](#)
- [Dossier relatif au caractère arrangé et légendaire du récit de Romulus et Remus.](#)
- [Romulus et Remus](#), péplum de Sergio Corbucci, 1961.

PISTES D'ACTIVITÉS

- [Dossier « Comment articuler l'enseignement de l'histoire des arts à la pratique artistique en arts visuels, en cycle 2, autour du thème de l'animal? » la Louve capitoline, parmi les exemples d'œuvres citées.](#)
- [Fiche d'activité de l'académie d'Aix-Marseille en histoire des arts.](#)
- [Réalisation d'un « Abécédaire du parcours animalier du musée des Beaux-Arts de Bordeaux », musée des Beaux-Arts de Bordeaux.](#)

SUR LA TECHNIQUE DE FONTE DU BRONZE À CIRE PERDUE

Page 12 du [document](#) produit par le musée Rodin.

LA COLLECTION PONT DES ARTS

Cliquez sur les vignettes pour accéder aux dossiers pédagogiques gratuits sur reseau-canope.fr ou www.collection-pontdesarts.fr

<p>ART RUPESTRE Grotte Chauvet-Pont-d'Arc</p>  <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p>BOSCH La Tentation de Saint Antoine</p>  <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p>VERMEER La Laitière et La Dentellière</p>  <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p>MATISSE La Perruche et la Sirène</p>  <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p>KLIMT L'Arbre de Vie</p>  <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p>MARC Le Petit Cheval bleu</p>  <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>
<p>FACTEUR CHEVAL Le Palais idéal du facteur cheval</p>  <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p>MONDRIAN Composition avec rouge, jaune, bleu et noir</p>  <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p>FRÈRES DE LIMBOURG Les Très Riches Heures du duc de Berry</p>  <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p>POMPON Ours blanc</p>  <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p>BOTTICELLI La Naissance de Vénus</p>  <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p>DELAUNAY La Tour Eiffel</p>  <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>
<p>LÉGER La Partie de cartes</p>  <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p>STEINLEN Tournée du Chat noir</p>  <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p>VAN GOGH La Chambre de Van Gogh à Arles</p>  <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p>CENTRE GEORGES POMPIDOU NOM DE CODE POMPIDOU</p>  <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p>BRUEGEL Les Chasseurs dans la neige</p>  <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p>DE LA TOUR Le Tricheur à l'as de carreau</p>  <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>
<p>DEGAS Répétition d'un ballet sur la scène</p>  <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p>MOSAÏQUE Orphée charmant les animaux</p>  <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p>DE VINCI Les machines</p>  <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p>PEINTRES IMPRESSIONNISTES De la Normandie à la Seine</p>  <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p>ART RUPESTRE Grotte de Lascaux</p>  <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p>MONET Oeuvres de Giverny</p>  <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>
<p>PICASSO Trois Musiciens</p>  <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p>SCULPTURE Figurine d'hippopotame égyptienne</p>  <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p>DE LACROIX La Liberté guidant le peuple</p>  <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p>LEDOUX La Saline royale d'Arc-et-Senans</p>  <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p>DE VINCI La Joconde</p>  <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p>LE CORBUSIER La Chapelle de Ronchamp</p>  <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>
<p>OUSMANE Guerrier debout et La Mère et l'enfant</p>  <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p>DUBUFFET Galeries Lafayette</p>  <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p>VELÁSQUEZ Les Ménines</p>  <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p>KLEE Chat et oiseau</p>  <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p>MONET La Charrette. Route sous la neige à Honfleur.</p>  <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p>GAUGUIN Arearea</p>  <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>
<p>LA TAPISSERIE DE BAYEUX</p>  <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p>SEURAT Le Cirque</p>  <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p>HOKUSAI Sous la vague au large de Kanagawa</p>  <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p>RODIN Les Bourgeois de Calais</p>  <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p>VAN GOGH Campement de bohémiens aux environs d'Arles</p>  <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p>ARCIMBOLDO Les Quatre saisons</p>  <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>
<p>LE DOUANIER ROUSSEAU La Charmeuse de serpents</p>  <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p>CHAGALL Les Mariés de la tour Eiffel</p>  <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>	<p>MIRÒ Le Carnaval d'Arlequin</p>  <p>DOSSIER PÉDAGOGIQUE</p>			